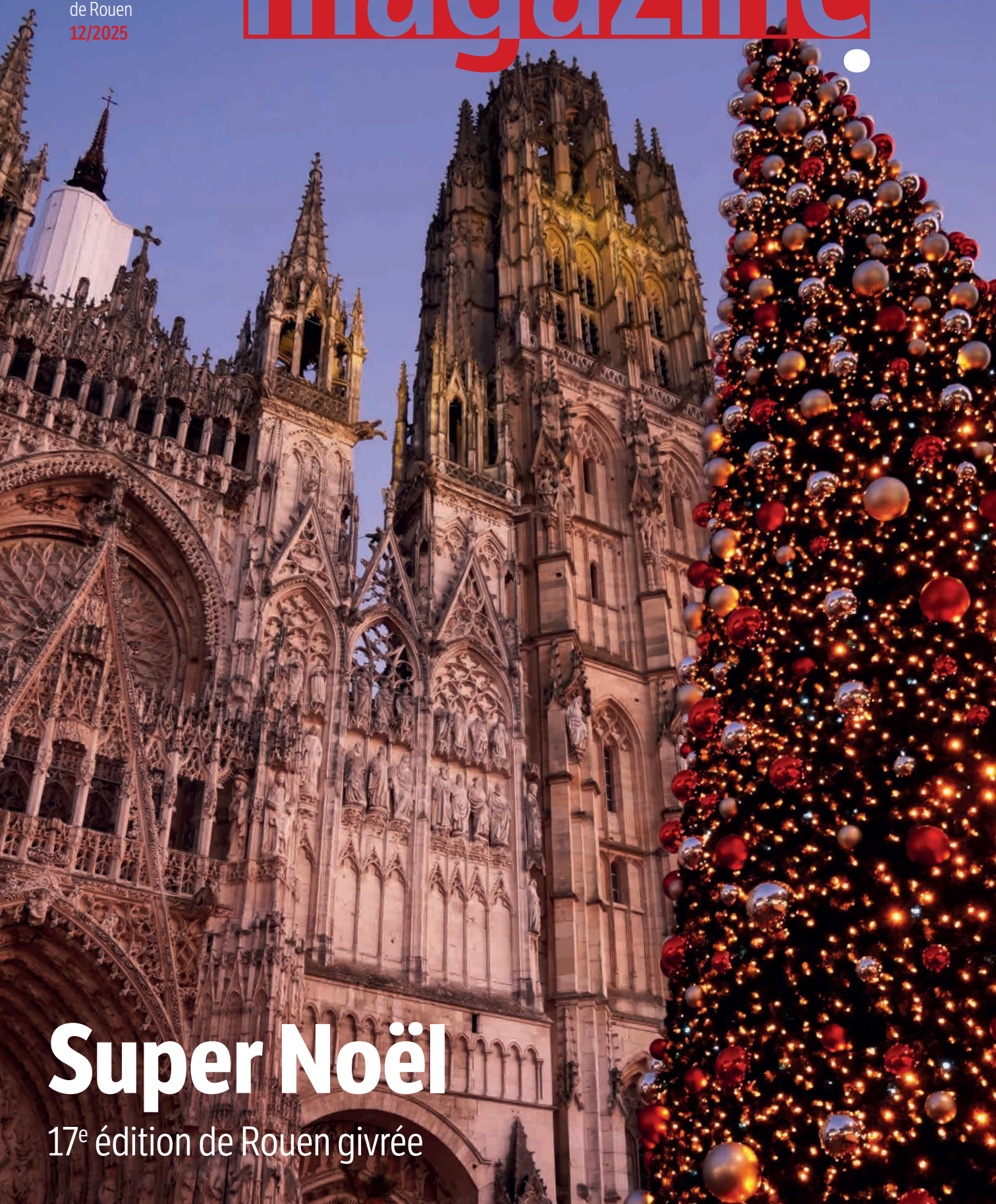




N° 553
Le journal
de la Ville
de Rouen
12/2025

Rouen magazine



Super Noël

17^e édition de Rouen givrée

Rouen, une ville quatre étoiles



La Ville a reçu le label Climat-Air-Énergie 4 étoiles. Cette distinction récompense les politiques publiques menées par la collectivité en matière d'environnement.

61
critères
d'évaluation

Il fallait atteindre 65 % des points pour décrocher la 4^e étoile. La Ville en a obtenu 69 %. Porté par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), le label Climat-Air-Énergie (anciennement Cit'ergie) fait l'objet d'un audit effectué par une commission indépendante pour évaluer et valoriser la performance et l'engagement des collectivités locales dans le domaine de la transition écologique. L'obtention de cette 4^e étoile met en lumière les actions entreprises par la Ville dans différents secteurs. La rénovation énergétique des bâtiments municipaux a permis de réduire les consommations d'énergie de 24 % entre 2022 et 2024. La biodiversité et la renaturation se sont développées dans les cours d'école et les crèches. L'accent a également été mis sur la piétonnisation transitoire comme rue Jeanne d'Arc, une fois par mois, ou à l'entrée et à la sortie des écoles ; ou pérenne, avec l'installation de bornes amovibles à l'entrée de certaines rues. La Ville a intégré cette réflexion au sein de son projet éducatif de territoire 2024-2027. Ce dernier inclut le renforcement des actions menées sur l'alimentation et le gaspillage alimentaire, sur la protection de l'environnement, en faveur des mobilités douces et des activités en plein air. Autant d'actions concrètes étudiées à la loupe et quantifiées, prises en compte par la commission pour l'attribution de la 4^e étoile. L'organisme indépendant s'appuie sur un référentiel de 61 critères d'évaluation, répartis dans six domaines tels que la planification territoriale, l'approvisionnement énergie, eau, assainissement ou encore la mobilité.

GF



photo: G. Flamein

Rouen givrée, Rouen qui bouge, Rouen qui joue !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame,
Cher Monsieur,
L'hiver s'invite
à Rouen, et avec lui un air de
fête qui enveloppe toute la ville.
Depuis quelques jours, Rouen
givrée illumine nos places
et nos rues : vous êtes déjà
nombreux à flâner dans
le marché de Noël installé place
de la Cathédrale et à profiter
des chalets, des douceurs
et des artisans qui y apportent

chaleur et poésie, mais aussi solidarité grâce aux associations
présentes également pour présenter leurs actions. De l'autre côté
de la Seine, les enfants ont désormais leur royaume : le Refuge Givré,
place Saint-Sever, où animations, ateliers et surprises créent
un univers enchanté. Et bien sûr, nous retrouverons le 7 décembre
la Grande parade, qui s'élancera dans les rues de Rouen pour le plus
grand bonheur des petits et des grands enfants que nous sommes
tous restés. La magie de Noël n'est pas qu'un décor :
elle est une invitation à se retrouver, à rêver ensemble et à partager.

Mais au-delà des lumières de saison, Rouen continue
de se transformer. De nombreux chantiers sont désormais terminés,
ou en passe de l'être : T5, pont Guillaume, boulevard d'Orléans,
place de la Croix de Pierre, parking Cathédrale, jardin à côté
de la gare, place de la Haute Vieille Tour, Cours Clemenceau,
rue Saint-Sever, pont Corneille, nouveau poste de police rive gauche...
Sur l'île Lacroix, un site délaissé depuis plus de trente ans s'apprête
à écrire une nouvelle page : l'Océade. La Métropole a engagé
sa métamorphose en lançant un ambitieux concours architectural
pour y créer un équipement dédié aux cultures urbaines. Skatepark,
basket, danse... Le projet lauréat de l'agence Jean-Pierre Lott

redonnera vie à ce site d'exception, dans la continuité du pôle sportif
Guy-Boissière.

Rouen change, et ses clubs aussi trouvent un second souffle.
À Salomon, un nouveau terrain de football vient de sortir de terre.
Il complète le terrain existant et répond aux besoins grandissants
du Rouen Sapins FC. Accueillant de nombreux jeunes et notamment
une section féminine, le club avait besoin de ce nouvel équipement.
La dynamique sportive de Rouen se renforce !

De Noël à la glisse, du sport associatif aux projets d'envergure,
Rouen avance et s'invente au quotidien.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Chaleureusement, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 8** ➤ Mise en route de la T5
- P. 12** ➤ Rouen Givrée
- P. 16** ➤ Découvrir le sport adapté
- P. 28** ➤ 250^e anniversaire de Boieldieu



photo : G. Flaminio

Date
du prochain
conseil municipal :
18 décembre
à 14h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction :
Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402,
76 037 Rouen Cedex • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage :
63 300 exemplaires • Dépôt légal : décembre 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette :
Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flaminio (GF), Fabrice
Corachon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-
Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : @11h11_pix_event

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : F. Coraïchon

Dans le vif du sujet

La Ville a déclenché sa campagne hivernale de plantations d'arbres : au total, 319 sujets seront mis en terre sur le territoire rouennais d'ici début mars. La démarche est guidée par une stratégie qui relève du plan de renaturation « Rouen Naturellement ». Il faut que ça tourne tronc !

En pleine ville en plein été, un arbre mature peut rafraîchir l'air de 7 °C grâce à l'évapotranspiration et l'ombrage... Axe majeur de la renaturation de Rouen, la place de l'arbre dans le tissu urbain continue à s'étoffer. Le coup d'envoi des opérations de plantations d'arbres 2025-2026 a été donné le 18 novembre avec une intervention allée Daniel-Lavallée dans le quartier de la Croix-de-Pierre (ci-dessus). Jusqu'au mois de mars, 319 spécimens seront introduits sur le sol rouennais. Dont 91 rive gauche/île Lacroix et 132 pour le secteur Est/Hauts-de-Rouen. Ce contingent de nouveaux arbres se divise en deux catégories. Côté création, 147 sujets s'ajoutent au parc existant. Côté remplacement, 172 su-

jets compensent la suppression d'arbres malades et/ou vieillissants. Le choix des essences et la détermination des lieux d'implantation obéissent à toute une méthode. Il y a un travail sur les essences locales – par exemple le tilleul – pour les marier avec des arbres d'ornement, comme l'arbre de Judée. Il y a en parallèle la volonté de miser sur des essences dites « d'avenir » car résistantes face aux effets du dérèglement climatique. Originaires des régions du Sud, elles pourraient s'acclimater à la Normandie. C'est ainsi que notre espace public s'enrichit de chênes rouges, de chênes écarlates, de cèdres, d'érables de Montpellier, de sophoras japonica. FC

Sur un pied d'égalité

EMPLOI La définition est donnée par le Ministère du Travail et des Solidarités lui-même : « Une discrimination est une inégalité de traitement fondée sur un critère interdit par la loi (sexe, âge, état de santé...) et dans un domaine cité par la loi, par exemple l'embauche. » Malgré les sanctions encourues par les employeurs, les discriminations à l'embauche perdurent. C'est le cas au national, c'est aussi vrai en local, à Rouen et dans sa métropole, où une étude universitaire intitulée MELODI (pour MESurer LOcalement les DIscriminations sur le marché du travail) montre que tous les candidats ne partent pas avec les mêmes chances d'accéder au monde du travail. La Ville de Rouen sensibilise à la lutte contre les discriminations en proposant une campagne de communication à destination du grand public et des employeurs. Elle est visible partout en ville ces deux premières semaines du mois de décembre.



photo : DCRP - Ville de Rouen

Mais encore

LES DRAGONS VOUS RAMÈNENT : Comme chaque passage à la nouvelle année, les bénévoles de l'association Les Dragons vous ramènent proposent de raccompagner celles et ceux qui ne seraient pas en état de conduire dans la nuit. Les bénévoles peuvent même ramener les personnes dans leur propre véhicule, pour plus de sécurité. Pour plus d'informations : lesdragonsvousramenent.fr ou 02 35 15 12 07. **TRAVAUX** : Les travaux d'étalement des voûtes de l'église Saint-Patrice engagés cet été pour prévenir les risques d'effondrement des bas-côtés s'achèvent. L'église a été fermée au public dans l'attente de cette intervention de mise en sécurité. Elle va donc pouvoir rouvrir dans les prochaines semaines.

POINT D'ÉTAPE

Renouveau sur l'île Lacroix

LE SITE, À L'ABANDON DEPUIS 1991, S'APPRÊTE À CONNAÎTRE UN NOUVEAU DESTIN. À peine ouvert, déjà fermé. L'Océade n'aura pas su trouver son public et n'atteindra pas deux années d'exploitation. L'endroit, dans son écrin de verdure sur l'île Lacroix, ne manque pas d'intérêt et méritait sans doute qu'on s'y penchât. C'est ainsi que la Métropole Rouen Normandie a lancé en février 2024 un concours afin de bâtir un nouvel équipement qui serait consacré aux cultures urbaines. Il sera alors possible de pratiquer des sports de glisse, du basket, du parkour ou encore de la danse... Une nécessité qui se précise puisque l'actuel skatepark de Rouen ne peut plus remplir sa fonction de manière satisfaisante. Et qui plus est, il est situé dans un quartier – Flaubert – en pleine mutation... Une perspective qui ne manquera d'intéresser les quelques centaines d'adhérents du skatepark.



photo : Jean-Pierre Lott Architecture

C'est l'agence d'architecture Jean-Pierre Lott qui a remporté le concours en présentant un projet aux multiples avantages. Il s'agit avant tout de redynamiser un site délaissé, voisin du pôle sportif qu'est le centre Guy-Boissière. Le nouvel équipement sera polyvalent, modulable et donc capable de se transformer pour s'adapter ; à l'image d'une tri-

bune de 250 places rétractable. Et la structure s'inscrira bien évidemment dans une démarche environnementale performante. Situé en plein centre de Rouen, le futur équipement pourrait même accueillir des compétitions nationales de sports de glisse urbaine.

C'est un stade plus avancé

ÉQUIPEMENT Un rectangle vert flamboyant neuf pour le Rouen Sapins FC : le club profite du terrain de football à huit en gazon synthétique créé au stade François-Salomon. Inauguration programmée ce mercredi 3 décembre. Cette nouvelle aire de jeu, aménagée à la place de l'ancienne piscine Salomon, jouxte le terrain synthétique existant. Coût du projet : 707 000 € pour la réalisation du terrain plus 65 000 € pour l'éclairage. Cela s'imposait à la Ville, tant le Rouen Sapins FC avait besoin d'améliorer son fonctionnement. Avec un effectif de 450 adhérents, il saturait.



photo : F. Coraichon

À l'étroit sur ses installations, le Rouen Sapins FC avait atteint les limites de son développement : ce terrain supplémentaire a pour effet de soulager l'organisation des entraînements et des matches.

HUMOUR : La tournée « Ciné Comedy Club » (35 dates dans les cinémas de France), portée par la Société Nouvelle de Divertissements, passera par le Pathé Docks 76 le vendredi 20 mars 2026. Cette soirée, tremplin pour de jeunes humoristes, permet à six participants de se produire pour 10 minutes de stand-up en première partie du spectacle « Rire sur ordonnance » d'Elena Brocolitch. Les candidats s'inscrivent sur sndproductions.fr/cine-comedy-club. **DON DU SANG** : L'Hôtel de Ville de Rouen accueille l'Établissement Français du Sang le jeudi 11 décembre de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Pour pouvoir donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, ainsi que peser 50 kg minimum. Plus d'informations et réservation sur le site de l'EFS : dondesang.efs.sante.fr

RAYONNEMENT

Ce Jardin pour qui l'Asie mute

JUMELAGE. Parce que le lien entre Rouen et sa jumelle chinoise Ningbo le vaut bien, le Jardin des plantes fait évoluer sa physionomie à travers l'aménagement d'un jardin chinois pérenne. La Ville achève un chantier de 600 000 € pour créer un « parc de l'amitié sino-française » sur 3 000 m² au sein du poumon vert de la rive gauche. Un environnement venu d'ailleurs, à droite juste après l'entrée par la place des Martyrs-de-la-Résistance. Trois allées structurent le site. Trois accès, l'entrée principale étant encadrée par les deux lions en pierre que Ningbo offrit en 2000 pour les dix ans du jumelage. L'agencement des lieux met en scène le minéral, le végétal, le bâti et l'eau. La roche omniprésente, l'eau à imaginer, représentée par un bassin de galets avec un pont et un ponton. Une « porte de lune », ouverture en arc de cercle dans un mur, donne d'un côté sur un pin, symbole de sagesse, de l'autre sur un parterre de galets scellés circulaire. Niveau plantations, on annonce des pivoines de collection d'origine chinoise, des iris, des prunus, des érables du père David (dit « érable à peau de serpent », à l'écorce jaspée), des bambous. La fin des travaux paysagers, prévue pour début décembre, ne signifie pas l'ouverture au public. Pour accéder à cet espace de contemplation, il faudra attendre la touche finale : la pose

des tuiles qui doivent coiffer le kiosque hexagonal et la porte de lune. Une pose prévue au cours du premier semestre 2026, date de livraison des fameuses tuiles, spécialement fabriquées en Chine. L'origine du projet remonte à 2016, quand Rouen et Ningbo (ville portuaire de 9,7 millions d'habitants, au Sud de Shanghai) se sont fait la promesse de réaliser un jardin à la française à Ningbo et un jardin chinois à Rouen. Le premier a vu le jour en 2019. Couvrant 7 200 m², il comprend une fontaine à la française, des rosiers grimpants, le jardin de Monet, des éléments qui reflètent l'histoire, le patrimoine naturel, l'architecture et l'art de Rouen. Au tour maintenant de Ningbo de laisser son empreinte dans le décor de sa jumelle. FC

Jardins jumelés

Depuis la plantation à Rouen en 2016 d'un camphrier symbolisant l'amitié avec Ningbo, les jardins botaniques des deux villes ont établi une étroite relation de coopération. Rouen a dépêché une équipe d'experts à Ningbo pour apprendre les techniques de culture du chrysanthème tandis que Ningbo a envoyé des professionnels à Rouen pour maîtriser les techniques de culture des roses. Les échanges dans le domaine du jardinage se sont approfondis, jusqu'à l'idée de deux jardins de l'amitié entre les deux villes et entre les deux pays.



photo : F. Coraichon

Mais encore

SANTÉ : Le centre Henri-Becquerel est le premier hôpital en Europe pré-certifié WELL pour son futur bâtiment CHB-1. Cette distinction internationale exigeante place la santé et le bien-être de toutes les personnes qui fréquentent l'hôpital au cœur du projet. Cette distinction est une étape majeure vers la certification WELL, visée à l'issue de la construction. Délivrée par le Green Business Certification Inc., cette dernière repose à 60 % sur la qualité de vie au travail, la santé mentale, l'alimentation et la gouvernance, et à 40 % sur l'environnement bâti.



photo : F. Coraichon

Huit idées appelées à se concrétiser

DÉMOCRATIE Principe du Budget Participatif Citoyen : il appartient aux habitants de décider quelles initiatives bénéficieront de l'enveloppe d'1 million d'euros (sur trois ans) allouée par la Ville. La votation de 1 065 Rouennais pour leurs projets préférés parmi les 21 présentés débouche sur huit propositions lauréates. Arrivé en tête, le projet de Thierry (*ci-contre*) d'installer sur la dalle de la Grand'Mare un fleurissement visible tout au long de l'année. À la deuxième place, l'idée de Catherine : valoriser les halles du Vieux-Marché, notamment par une décoration contemporaine. Sur la troisième marche du podium, le souhait d'Aline de tracer au sol un parcours urbain féministe en forme de « Ligne violette ». La collectivité exaucera aussi le vœu de Guillaume de couvrir d'une toile d'ombrage une ou plusieurs aires de jeux. Un verger public verra le jour rive gauche au parc de Latre de Tassigny, selon la volonté de Franck. Autres progrès issus des suffrages : l'embellissement du quartier des Augustins (imaginé par l'association Les Voisins des Augustins), l'aménagement d'un panorama en haut de la rue d'Ernemont (cher à Sylvie), la création d'un itinéraire patrimonial et culturel de la rive gauche (attendu par Raphaël). Autant d'aspirations à réaliser entre 2026 et 2029, en fonction de la complexité des projets. Et en lien avec leurs porteurs.

Aménagement compte triple

VOIRIE Après la réfection complète de la chaussée des rues Saint-Vivien et Saint-Hilaire cet été, celle de la place de la Croix-de-Pierre s'est achevée il y a quelques semaines. La Métropole a profité de l'été pour refaire tout d'abord l'asphalte et reprendre le marquage au sol de la bande cyclable ainsi que celui des passages piétons des rues Saint-Vivien et Saint-Hilaire. À l'automne, les travaux entrepris place de la Croix-de-Pierre ont permis de la végétaliser, de refaire la chaussée et le stationnement.

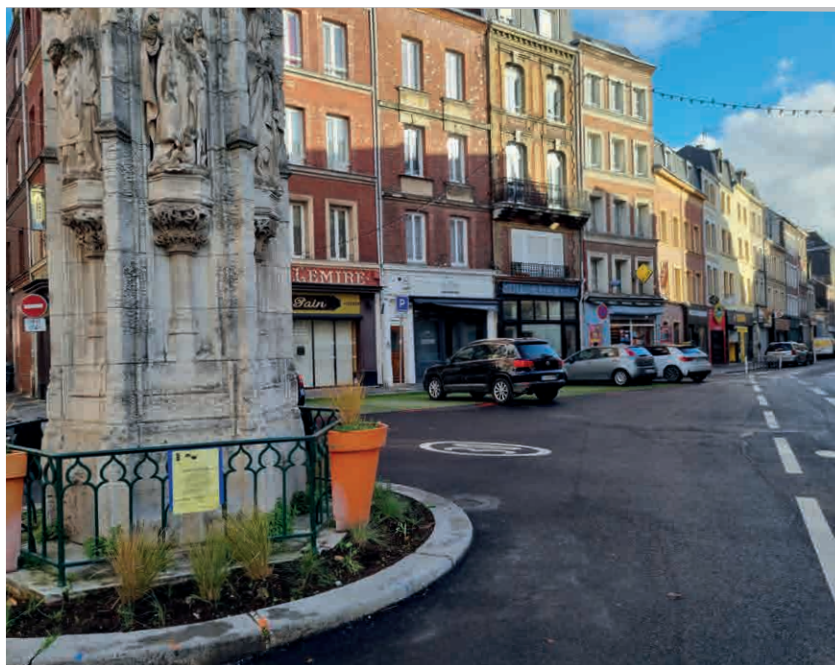


photo : G. Flamein

La Métropole a travaillé sur le projet en amont avec les habitants pour la reprise de la voirie et avec les associations vélos pour la réfection du contresens cyclable.

RENATURATION : La Ville a engagé fin novembre la première phase des travaux pour la création du jardin Géricault, situé rue Théodore-Géricault, le long de l'âtre Saint-Maclou. Après une année de concertation et plusieurs ateliers participatifs, le futur espace vert offrira 1 500 m² de nature en cœur de ville. Les travaux devraient s'achever jusqu'en mai 2026 pour une ouverture estimée du jardin Géricault au printemps.

LA VILLE SE TRANSFORME

En route !

MOBILITÉ. La nouvelle ligne T5 relie désormais la place Carnot sur la rive gauche au campus universitaire de Mont-Saint-Aignan, situé sur les hauteurs rive droite. Long de huit kilomètres, son parcours emprunte le nouveau pont Niki-de-Saint-Phalle qui enjambe les voies ferrées, traverse le quartier Flaubert puis la Seine par le pont du même nom. Ensuite, la T5 rejoint le pôle du Kindarena et y récupère le tracé de l'actuel T1 qui mène à l'université. La création de cette nouvelle ligne de transports en commun doit permettre d'une part de soulager et de désengorger la ligne T1, complètement saturée par une affluence croissante ces dernières années. Et d'autre part, elle évite également d'ajouter du trafic au nœud qu'est le Théâtre des Arts (croisement du métro et des lignes Teor) en contournant le centre-ville. Elle répond aux objectifs que s'est fixée la Métropole Rouen Normandie qui est d'offrir aux habitants des déplacements plus conséquents, plus rapides et plus respectueux de l'environnement. Le déploiement de la T5 a également modifié la circulation sur la rive gauche puisque sur la rive droite, la moitié de la ligne existait déjà entre le Kindarena et le campus universitaire. Le cours Clemenceau et le boulevard d'Orléans ont été entièrement réaménagés afin que les bus – depuis la place Carnot, jusqu'au pont Flaubert – puissent circuler en site propre. L'aboutissement de deux ans et demi de travaux entamés en juillet 2023.



La T5 complète l'offre de bus de la place Carnot où passent déjà les lignes F1 et F7.

La place Saint-Marc se remarque



photo : F. Coraichon

CADRE DE VIE Plus colorée, la place Saint-Marc : sa partie Nord s'est enrichie d'une fresque signée du plasticien rouennais Nicolas Soulabail alias inkOj. Des feuilles d'érable jaune et vert, des cercles bleus pour symboliser l'eau... L'artiste a produit l'œuvre du 3 au 5 novembre. La Ville l'a missionné pour réaliser ce marquage au sol voué à identifier une « entrée » de la place Saint-Marc depuis la rue Martainville jusqu'à la fontaine. Cette création, qui se déploie sur environ 125 m², s'inscrit dans le cadre d'un projet lauréat du budget participatif citoyen 2024 et issu de l'atelier de quartier du centre-ville rive droite 2024. Nicolas Soulabail a travaillé sur les thématiques du marché, de l'eau et du végétal. InkOj a imaginé le dessin à partir du choix opéré parmi ses trois maquettes par le groupe d'habitants impliqués dans la démarche. La fresque constitue la dernière étape d'un projet à trois étapes, bénéficiant d'une enveloppe de 50 000 € : la végétalisation des hallettes par des jardinières a été suivie de l'installation de six mange-debout fixes autour de la fontaine.

photo : G. Flamein



Le Fournil d'antan Boulangerie pâtisserie

Située au 72, rue Jean-Textcier, la boulangerie-pâtisserie tenue par Mohamed et Belkacem Boukhchim a été sacrée Grand Prix de l'accueil 2025. Une fierté et une belle reconnaissance pour le fils et son père qui ont repris le commerce en 2019.

Il suffit de rester quelques minutes dans la boutique pour comprendre que l'accueil au Fournil d'antan n'est pas un vain mot. « Ici, on prend toujours notre temps avec chaque personne, souligne Mohamed Boukhchim. Le contact est essentiel. C'est pour ça que j'ai refusé la machine de paiement (en dehors du terminal de CB), je veux garder ce lien de proximité avec mes clients. » Évalués anonymement dans le cadre du Prix de l'Accueil organisé par la Ville, son équipe, son père – et associé – et lui ont décroché le Grand Prix le 4 novembre dernier. Une grande fierté pour cet artisan de 34 ans entré dans le métier par passion, comme son père et son grand-père maternel avant lui. Un travail d'équipe avant tout, qu'il aime à valoriser pour souligner l'importance du rôle de chacun dans la réussite de l'enseigne. Car oui, il y a l'accueil, mais il y a aussi

tout un savoir-faire parfaitement maîtrisé. Des traditionnels flans et éclairs au Paris-Brest en passant par le Succulent, le Saint-Honoré ou ces très étonnants gâteaux appelés « Trompe-l'œil » en forme de citron, de framboise ou de mangue, sans oublier les pains spéciaux : tout est un appel à la gourmandise. Et ce qui fait le petit plus, ce sont les recettes traditionnelles que l'on ne trouve plus en ville, ou très rarement. « Les gens viennent de loin pour acheter mon pudding, précise le boulanger-pâtissier. Je fais aussi le douillon aux pommes, une spécialité ancienne 100 % rouennaise. » Une adresse gourmande à la solide réputation pour laquelle le Grand prix de l'accueil est la cerise sur le gâteau !

Plus d'infos : ouvert de 6 h 30 à 19 h 30 du lundi au samedi (fermé le mercredi) et jusqu'à 13 h le dimanche.
Tél. : 02 35 60 07 95

Grand prix
de l'accueil

Le Milk

Niché 1 bis, rue du Père Adam, l'établissement géré par Antoine et Greg a reçu le Prix du Public dans le cadre du Prix de l'Accueil.

Antoine et Greg ne pouvaient rêver d'un plus beau cadeau pour les 10 ans d'existence du Milk. Le public a en effet plébiscité leur bar et leur a permis de remporter le Prix du Public. Une expérience inédite pour les deux associés qui s'inscrivaient pour la première fois au Prix de l'Accueil porté par la Ville. « Nous sommes très contents, explique Antoine. C'est hyper gratifiant car tenir un établissement comme le nôtre demande beaucoup de temps et d'énergie. C'est un travail quotidien de fidélisation qui est récompensé. » Dans ce lieu cosy qui peut accueillir 30 personnes à l'intérieur et 50 en terrasse et dont les couleurs LGBT+ sont fièrement affichées sur la devanture, tout le monde se côtoie quels que soient l'âge, la classe sociale, l'orientation sexuelle. Dans ce bar qui est aussi de quartier comme le définit Antoine, on peut y passer un moment festif comme venir s'y poser tranquillement.



« Nous proposons des animations auxquelles tout le monde peut participer, précise le gérant. Pour nous qui mettons l'humain au cœur de notre activité, le plus important est la socialisation, la mixité, la bienveillance et le respect. Le lieu est tout petit, on ne peut pas tricher avec nos clients et ça se ressent. » Alors, que l'on aime le karaoké, les soirées cabaret, les shows de drag-queen ou simplement siroter un cocktail bien fruité, on trouvera toujours au Milk de quoi passer une bonne soirée.

Plus d'infos : ouvert du mardi au jeudi de 18 h à minuit, le vendredi et samedi jusqu'à 2 h et le dimanche jusqu'à 23 h.



photo: Louis Down, @Rural_prod

Passeuse de mémoires

L'artiste rouennaise Chloé Kelly Miller vient d'inaugurer square Verdrel *La Passeuse*. Une sculpture de 3 mètres chargée d'histoires, en hommage à la communauté LGBTQIA+.

Pendant trois mois, Chloé Kelly Miller a donné de son corps pour créer son œuvre, *La Passeuse*. De son corps, et de ses bras, à force de « *passer des heures à tailler avec un maillet de 1 kg, j'ai pris du muscle* », rigole l'artiste. Originaire de Rouen et aujourd'hui installée à Paris, la sculptrice a été choisie pour représenter le projet de mise en valeur de la mémoire LGBTQIA+, voté lors du budget participatif 2023. Un honneur et un choix « *symboliquement fort* » pour la Rouennaise, elle-même faisant partie de la communauté. Après avoir pris vie dans un atelier à Sotteville-lès-Rouen, *La Passeuse* a été installée fin novembre square Verdrel. Et elle ne passe pas inaperçue : près de 3 mètres de haut, pour plus de 2 tonnes de pierre de Caen. Une pierre qui n'a pas été choisie par hasard

par l'artiste, puisqu'elle est « *locale, suffisamment solide pour l'extérieur et pas trop dure à travailler* ». Une pierre blanche finement taillée, laissant apparaître visages et mains, symbolisant l'union des personnes LGBTQIA+ : « *mes personnages ne crient pas mais se battent pour leurs droits.* » Un message qu'elle souhaitait faire passer grâce à la monumentalité et la puissance de l'œuvre. C'est réussi. LRM

Suivez la flèche

Un verbicruciste n'est pas quelqu'un qui ne fait pas cuire ses aliments. Ou quelqu'un qui n'emploie que des mots choquants... Raoul Denis est verbicruciste : il crée des grilles de mots croisés. En plus volontiers des mots fléchés. Déjà tout petit, il jouait aux mots croisés. Il était donc (seulement) cruciverbiste. Un hobby qui lui a donné l'idée de passer aujourd'hui de l'autre côté des grilles. En ayant les clés... Car la création d'une grille de mots fléchés demande du savoir-faire. Raoul s'est donc lancé, histoire de mettre les points sur les « i ». Et les barres sur l'étoile, car il pensait d'abord sortir son recueil (de 50 grilles) à l'heure où les vacanciers taillent leurs crayons pour cruciverber sur la plage... C'est pour Noël que Raoul publie son propre *Mots fléchés Normandie*. Un recueil thématique parce que le verbicruciste rouennais aime sa ville et sa région. L'ouvrage est agrémenté de photos et de textes afin d'aider le cruciverbiste qui ne connaîtrait pas si bien que cela la région. Bref, un joli petit cadeau pour Noël. HD

Infos : Mots fléchés Normandie. 10,50€. Disponible à l'Armitière.



photo: H. Debruyne



photo : F. Lammie

Elle persiste et signe

Quand les chiffres parlent, il est difficile de ne pas les entendre : selon la Fondation pour l'audition, on estime à 7 millions le nombre de personnes sourdes ou malentendantes en France en 2025. C'est dans ce contexte qu'a été créée l'association À deux mains en janvier dernier, et c'est la Rouennaise Marion Mouillière qui en est à l'initiative : « Elle a pour but la promotion de la langue des signes française, l'insertion professionnelle des personnes sourdes et malentendantes. On tente aussi de valoriser la culture sourde et de faire tomber les barrières liées à ce handicap. » Après avoir mis en place des ateliers d'apprentissage de la langue des signes à la Maison des aînés (tous complets), À deux mains en propose du côté de la MJC Rive gauche, chaque mardi de 14 h à 15 h (en dehors des vacances scolaires). « Ces ateliers s'adressent aux personnes qui perdent progressivement l'audition, mais aussi à toutes les autres, afin de créer une société plus inclusive. Plus nous serons nombreux et plus ce sera facile de se comprendre », conclut la cheffe de projet au sein de la structure. FL

Infos : adeuxmains-asso@outlook.fr ou par téléphone au 06 29 62 31 23.

Au nom de toutes ces femmes qui brillent

Du féminin, du singulier, du pluriel. Le salon de créatrices Talents de femmes montre l'étendue du savoir-faire de 44 artisanes de Rouen et des environs : la 15^e édition se déploie à la Halle aux Toiles samedi 6 décembre de 11 h à 19 h et dimanche 7 de 10 h à 18 h. Des myriades de réalisations originales attendent les visiteurs (entrée gratuite), du cartonnage à la vannerie, de la création textile aux bijoux, des vitraux aux sacs en toile, des plantes stabilisées aux foulards en soie, des doudous pour bébé aux chapeaux. Le Club Soroptimist de Rouen porte ce noble salon. « À la base, l'esprit de l'événement, c'est d'encourager les femmes à vivre de leur travail, confie la vice-présidente Mari Carmen Lanchon. Au-delà, Talents de femmes aide la section féminine de l'US Grammont et les U18 du FC Rouen. Une partie des bénéfices leur est destinée, le reste soutiendra une action d'insertion professionnelle des femmes. La section foot féminin du collège Camille-Claudel est aussi associée. Toutes ces jeunes footballeuses confectionneront des pâtisseries qu'elles serviront elles-mêmes façon salon de thé. C'est bon pour leur confiance, leur image, leur visibilité. » FC

Infos : facebook.com/Soroptimist.Rouen



photo : F. Coraichon



Décembre en fête

Rouen givrée bat son plein, partout dans la ville. Cette 17^e édition ne faillit pas à la tradition avec son marché de Noël place de la Cathédrale et dans les quartiers, sa rue des créateurs et ses animations pour tous les publics.



Photos : M. Bertereau

Jusqu'au 28 décembre, la ville vit au rythme des fêtes de fin d'année. Les 56 chalets du marché de Noël – dont celui solidaire qui abrite des organismes caritatifs – sont ouverts tous les jours (sauf le 25 décembre). On peut y dénicher un cadeau ou simplement y flâner. Rouen givrée, c'est aussi de multiples animations réparties pour tous les âges sur les deux rives. Ateliers au Refuge givré pour les enfants, grande parade le 7 décembre, concerts... chacun y trouvera sans compte. Comme les amateurs de la petite reine qui pourront participer à la vélo parade musicale, organisée en partenariat avec les associations Sabine, Guidoline et Terrevent, et qui part le 13 décembre de l'Hôtel de Ville à 17h 30. Sans oublier la patinoire synthétique dressée sur le parvis du hangar 105 du 16 au 23 décembre. L'accès sera conditionné à une consommation dans l'un des établissements du 105. Y sont prévus des DJ sets en début de soirée et la venue du père Noël le samedi.

Programme complet sur
rouen.fr/rouen-givree

À proximité

LES AUTRES MARCHÉS. En dehors de celui du centre-ville, le marché de Noël se déroule aussi dans différents quartiers. C'est le cas sur les Hauts-de-Rouen et au Mont-Gargan. Au centre André-Malraux, à la Grand'Mare, l'équipe propose aux habitants une journée de festivités. Elle se déroule le samedi 6 décembre, de 10 h à 17 h. La structure culturelle se transforme en village de Noël où seront installés une quarantaine d'exposants, d'artisans et d'artistes. On y goûtera aussi des plats des cuisines du monde. À 11 h, la bibliothèque de la Grand'Mare proposera aussi le spectacle interactif *Un Noël gourmand* à voir dès 5 ans. Au Mont-Gargan, c'est aussi le 6 décembre que la MJC accueille la 4^e édition de son marché de Noël. De 10 h à 18 h, une vingtaine d'exposants y présenteront leurs créations. Des animations pour enfants seront programmées tout comme la visite du père Noël dans l'après-midi.

Des paillettes plein les yeux

MAGIE DE NOËL C'est l'un des rendez-vous incontournables pour les plus jeunes. Le Refuge givré se déploie à nouveau place Saint-Sever jusqu'au 28 décembre. Sous cette grande sphère vitrée, les enfants peuvent admirer les automates de Noël et découvrir les animaux de la forêt en train de préparer leur repas pour les fêtes. Mais lors de son ouverture, il accueille les enfants pour des ateliers créatifs et des spectacles. Pas besoin de s'inscrire, on entre et si une place est libre autour de la table, on peut réaliser son cadre de Noël, son parfum, un goûter de Noël, s'initier à la magie, à la calligraphie japonaise, participer à des jeux de société ou faire du rétrogaming. Ouvert les mercredis, samedis et dimanches en période scolaire, le Refuge givré l'est ensuite tous les jours pendant les vacances (sauf les 24 et 25 décembre). Et bien sûr, il y a aussi la maison du père Noël qui se dresse au milieu du jardin féerique, place de la Cathédrale. Le patron des lutins y est présent jusqu'au 23 décembre, les mercredis, samedis et dimanches après-midis pour rencontrer ou se faire prendre en photo avec les enfants qui pourront y déposer leur liste de cadeaux dans la boîte aux lettres magique.



photo: Arnaud Bertereau



photo: Sarah Filipeau



Noël en ville

Parce que les fêtes sont avant tout une question d'ambiance, les comités et associations de commerçants en profitent pour animer leur quartier. C'est le cas, par exemple, de la rue Saint-Lô, de la rue Saint-Nicolas, de la rue Beauvoisine et du quartier Saint-Marc. Dans la première est organisé un marché de Noël devant les boutiques chaque week-end. Le 12 décembre est prévue une course caritative du père Noël. Rue Saint-Nicolas, on fête le 6 décembre, de 11 h à 18 h, avec déambulation de fanfare, maquillage et promenade en cariole. Rue Beauvoisine, chorale, troupe de cirque et parade du père Noël sont programmées tout comme une collecte solidaire pour L'Autobus Samusocial de Rouen. Dans le quartier Saint-Marc, place aux décorations lumineuses aux balcons, aux lots à gagner grâce aux tickets d'or et les balades en calèche avec le père Noël les week-ends.

Ambiance festive

MUSIQUE ET CONCERTS Il n'y a pas qu'avec un chocolat fumant et une bonne gaufre que l'on se réchauffe au marché de Noël ! Les week-ends, et les mercredis, ça swingue, ça bouge, ça gondole les guiboles grâce aux animations proposées place de la Cathédrale. Avec tout d'abord les « après-midis givrés », les mercredis, samedis et dimanches de 15 h à 17 h, jusqu'au 20 décembre avec des déambulations de fanfares, de chorales et de brass band. Et ensuite avec les « afterworks givrés » qui se déroulent au jardin des contemplations. Sur la scène se succèdent jusqu'au 20 décembre des DJs, des groupes, un karaoké, etc. Ces concerts ont lieu les vendredis et samedis de 18 h 30 à 20 h 30.



photo: Sarah Filipeau



photo: Sarah Filpeau

Chars pris d'assaut

DÉAMBULATION En quelques années, elle est devenue l'une des attractions majeures de Rouen givrée. La grande parade revient en ville le 7 décembre pour le plus grand bonheur du public de tout âge. Intergénérationnelle et familiale, cette animation attire une foule considérable massée sur les trottoirs tout le long du parcours. Cette année, 120 danseurs et 10 chars accompagneront le Père Noël sur son traîneau à travers la ville. Le défilé partira à 17 h de la place des Emmurées. Il passera ensuite place Joffre, empruntera le pont Jeanne d'Arc, remontera la rue Jeanne d'Arc puis la rue Lecanuet pour se terminer vers 18 h, place du Général de Gaulle, devant l'Hôtel de Ville.

C'est moche, c'est top !

Un marché de Noël sans concours normand de pull moche ne serait plus un marché de Noël ! Lancée en 2022, cette initiative fait chaque année de plus en plus d'émules, fiers d'arborer des motifs typiques de Noël détournés, agrémentés de guirlandes lumineuses, de pompons et autres accessoires improbables. Pour découvrir la créativité débordante des participants, rendez-vous le 14 décembre, de 15 h à 18 h, au jardin des contemplations place de la Cathédrale. Sur les 50 inscrits amenés à défiler, seuls 10 finalistes seront départagés par un jury et par le public à l'applaudimètre pour décerner le titre à une championne ou un champion. Ambiance funky et décalée garantie !



photo: Arnaud Bertereau

Noël, c'est sport !

Comme chaque année, le Gala glacé aura lieu le 17 décembre, à la patinoire Nathalie-Péchalat. De 14 h à 15 h 30, ce spectacle gratuit porté en partenariat avec le RHE 76 permettra aux Roc, et à l'Espar, clubs de patinage artistique et de danse sur glace ainsi qu'au Char et au RHE 76 (clubs de hockey sur glace) de montrer au public l'étendue de leur savoir-faire. Autre temps fort sportif, l'opération « Noël à Diderot » le 20 décembre. De 9 h à 18 h, le public profitera du jardin aquatique pour les plus petits, des structures gonflables et autre toboggan pour les plus grands, et d'une séance d'aquagym pour les adultes. Un goûter sera servi dans le hall (prix d'une entrée piscine).

photos : Arnaud Bertereau



De la suite dans les idées

Au cœur du marché de Noël se tient la « Rue des créateurs ». Déployé rue du Change, cet espace est dédié à l'artisanat. L'occasion de retrouver dans ces chalets des créatrices locales.

Nonette crochète

Fleurs et accessoires en crochets

Ce sera le premier grand marché de Noël pour la Rouennaise Manon Lamperiere, alias Nonette crochète. C'est lors d'une période difficile de sa vie qu'elle découvre le crochet, totalement par hasard : « je voulais recoudre un bouton et dans la boîte de couture, j'ai trouvé un crochet. J'ai essayé et j'ai tout de suite accroché. » Un an après, la jeune créatrice lance sa micro-entreprise. Mais pas de peluche ou de vêtements pour celle qui voulait « un univers fleuri ». Dans ses créations, on retrouve des tulipes, des brins de lavande, des coquelicots. De quoi faire des jolis bouquets pour égayer une table ou une étagère. Elle réalise également des marque-pages, des boucles d'oreilles ou des dessous-de-verre, toujours en fleurs. Des créations faites avec passion, mais qui prennent beaucoup de temps, jusqu'à une heure pour une tulipe. De quoi avoir mal aux mains après une grosse journée de travail, en préparation du marché de Noël !

Présente du 5 au 11 décembre



photo : L. Rochette-Montaleau

Uma créations

Bijoux et céramique

Derrière Uma, il y a Agathe. Une femme passionnée, artiste, pleine de pep's qui, après 10 ans passés dans l'architecture, a décidé de revenir aux sources : la création. Car dans la famille, les parents sont artistes. C'est d'ailleurs toujours avec eux, à l'issue d'une discussion, qu'elle donne vie à des oiseaux imaginaires. Espèces à plumes qu'accompagnent aussi des baleines, des ours, des lapins, des hérons... Agathe ne s'arrête jamais. Et parce qu'elle fourmille d'idées qu'elle pioche dans son quotidien en observant les êtres et les choses, elle réalise aussi des bijoux. Boucles d'oreille, bagues, bracelets se déclinent en rond, en cœur, en goutte. Les couleurs pétillent. Les formes étonnent. Pour la deuxième année consécutive, Agathe exposera au marché de Noël : « l'ambiance est géniale, j'adore ces temps de partage et d'échange avec le public et les autres créateurs. C'est un moment unique, une bulle suspendue. »

Présente du 5 au 11 décembre



photo : G. Flamin

Eludyr & Elucyan

Bijoux en céramique et cyanotypes

« Une activité fait travailler les mains, l'autre l'esprit » : c'est en ces mots que Ludvine Jamelin résume ses deux activités. D'un côté, l'artisane crée des bijoux en céramique avec Eludyr. Bagues, boucles d'oreilles, broches sont formées avec ses mains. « J'avais commencé à en faire pour moi, puis mes amies en ont demandé pour elles, puis le bouche à oreille a commencé. J'ai décidé de lancer mon entreprise », explique la chargée de projet pour le festival Terres de Paroles. De l'autre, avec Elucyan, la photographie imprime ses photos grâce au cyanotype, une technique d'impression bien spéciale. « Grâce à un procédé chimique, le négatif de la photo va s'imprimer sur le support à l'aide des rayons du soleil. » Une méthode qui permet d'avoir une impression unique à chaque fois. « C'est comme la céramique, chaque objet est unique et original à sa sortie du four. C'est ce que j'aime dans ces deux activités. »

Présente du 12 au 18 décembre



photo : L. Rochette-Montaleau

Emmadouceur

Accessoires textiles réutilisables

C'est souvent pour résoudre un problème personnel qu'on se lance dans la création d'entreprise. C'est ce qu'il s'est passé pour Emma en 2018. Elle a conçu ses propres cotons démaquillants lavables adaptés à sa peau très sensible. De fil en aiguille, ses créations se sont diversifiées. « Je propose aujourd'hui une gamme de produits pour la salle de bain, la cuisine et... les amateurs de lecture. » Car si elle s'est forgée une clientèle fidèle sur les nombreux marchés qu'elle fait tout au long de l'année et qu'elle retrouvera au marché de Noël, elle est aussi très connue pour ses pochettes pour livres qui s'attachent en librairie, À l'encre du cœur et Les Mots éphémères. Elle réalise une collection par saison, choisit ses boutons dans la plus ancienne mercerie rouennaise et travaille du tissu français ou européen labellisé Oeko-Tex. Bref, du beau et du tout doux pour un instant bien-être où que l'on soit.

Présente du 19 au 28 décembre



photo : G. Flamin



photo : F. Lamine

La santé en mouvements

Plusieurs structures locales, clubs ou associations, proposent des séances d'activité physique ou de sport adapté à destination d'un public éloigné de la pratique.

Un jeudi du mois de novembre, dans une salle de la résidence senior Les Boréales, située au beau milieu de la rue Méridienne. La nuit est déjà tombée sur la ville, mais une fenêtre du rez-de-chaussée est éclairée et laisse à penser qu'on s'active à l'intérieur. C'est là qu'officie Alexia Macerot, coordi-

natrice en activité physique adaptée à la santé pour l'association La Chaîne sport santé. Sur les tapis posés au sol autour d'elle, six personnes sont installées et attendent les consignes des exercices proposés. « Ici on parle d'activité physique adaptée ou de sport adapté dans le sens où nous recevons un public spécifique, qui ne peut accéder à des cours de sport classiques pour soigner une pathologie ou se remettre en forme », renseigne celle qui est diplômée d'un master en activité physique adaptée à la santé et maladies chroniques. Le sport adapté côté santé donc. Parmi les habitués, il y a des personnes en surpoids, d'autres qui souffrent du diabète, d'un cancer, de troubles musculosquelettiques, d'endométriose ou bien encore d'asthme. Un accompagnement mené de concert avec les Maisons sport-santé de l'agglomération rouennaise qui est en mesure d'effectuer un bilan, un diagnostic, et d'orienter les consul-

tants vers les structures et clubs impliqués dans l'activité physique et le sport adaptés. « Avec La Chaîne, nous adaptons vraiment la pratique. Nous proposons des séances de Pilates, mais aussi de Pilates sur chaise pour des personnes ayant peur d'aller au sol par exemple », détaille Alexia Macerot. Des séances de groupe qui viennent aussi briser l'isolement et renforcer le lien social. L'important, c'est de s'adapter. FL

La Chaîne
compte
200
adhérents



photo : DR

Éclairage :

La définition exacte du sport adapté diffère de celle qui est avancée la plupart du temps dans les associations et clubs rouennais. Le terme « sport adapté » désigne plutôt une fédération sportive – la Fédération française du sport adapté (FFSA) – et les nombreuses disciplines sportives qu'elle propose aux publics en situation de handicap mental et/ou psychique. Les sportives et sportifs licenciés pratiquent dans un club et participent même à des compétitions. En février dernier par exemple, se tenait à Rouen l'Open 76 Dyapason de tennis masculin, un tournoi de haute volée regroupant 33 joueurs, venus de 11 pays, ayant tous la particularité d'être sourdes ou malentendantes.

Des créneaux spécifiques à l'EGR

EN SALLE Pour l'Élan Gymnique Rouennais (EGR), dont les locaux sont attenants au centre commercial Saint-Sever, la pratique du sport adapté n'est pas une nouveauté. Voilà quelques années que le club rouennais aux 900 adhérents réserve des créneaux spécifiques pour des structures accompagnant un public éloigné de l'activité physique, et met à disposition des éducateurs sportifs diplômés pour encadrer ces pratiquants occasionnels. L'EGR reçoit ainsi régulièrement des pensionnaires de l'association Beethoven (centre de rééducation auditive), La Boussole (association qui intervient dans le domaine des addictions), des groupes de personnes présentant un état de santé physique et psychologique sont également envoyés par le CCAS de Rouen. Ces dernières années, le club a développé des activités physiques et sportives à destination des seniors (+ de 64 ans) dans une démarche de prévention et de maintien de l'autonomie. Enfin, chaque mois de juin, l'EGR organise depuis 2008 la finale de la compétition « Adapta Gym », qui regroupe environ 80 participants en situation de handicap issus de quatre ou cinq clubs seinomarins.



photo: EGR Rouen



photo: F. Lamme

Le sport adapté par l'inclusion

TOUS ENSEMBLE Autre club, autre décor, et une vision de l'activité physique adaptée encore différente. Le Judo Club Grand Rouen a choisi de ne pas créer une section « sport adapté ». Pierre Henry, le président du club, donne les raisons de cette stratégie : « Nous avons privilégié d'inclure les personnes qui présentent une pathologie, un handicap physique ou psychique aux cours classiques, dans une démarche d'inclusion volontaire. » Les professeurs connaissent la situation de chacun et adaptent leur discours, leur regard, et les exigences sur les exercices demandés. Une méthode qui fait ses

preuves, notamment chez les enfants et les adolescents : « ça permet aux jeunes concernés de se sentir bien dans le groupe, et aux autres d'avoir un regard bienveillant sur les différences. Dans leur vie future, côtoyer des personnes qui sont dans une situation de handicap ou présentant des troubles divers ne leur posera aucun problème, au contraire », appuie le président. Il n'existe pas de statistiques au sein du club, mais on compte environ une à cinq personnes par cours adulte pratiquant une activité physique adaptée à une pathologie. C'est le cas lors de la séance de fitness proposée au Dojo de Saint-Exupéry le jeudi en fin de journée par exemple (photo ci-contre). Le sport pour tous, ensemble.

✓ TUTO : Connaitre les numéros d'urgence

La fin d'année n'est pas la meilleure période pour tomber malade ou se sentir mal. Heureusement, il existe des numéros à connaître et qui peuvent aider.



photo : DR

TROUVER UN MÉDECIN 1

◆ Imaginons : une huître pas très fraîche et aïe, c'est l'intoxication alimentaire. Si votre médecin généraliste est en vacances ou vous tombez malade en pleine nuit : pas de panique, il n'est pas nécessaire d'appeler les urgences. Il existe le numéro gratuit 116 117, numéro national de médecine générale de garde, ou l'association SOS Médecins (3624, numéro payant).

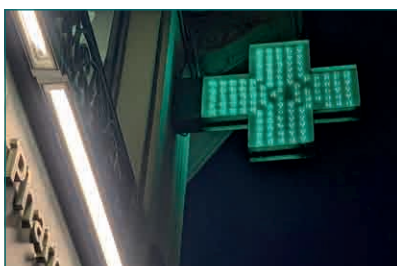


photo : L. Rochette-Montaliéu

TROUVER UNE PHARMACIE 2

◆ Pour connaître une pharmacie de garde la nuit ou les jours fériés proche de chez soi, il suffit de composer le numéro payant 3237, accessible 24h/24. Une alternative gratuite existe, 3237.fr, site des Syndicats Pharmaceutiques en charge de l'organisation des gardes. Mais pour des raisons de sécurité, certaines pharmacies ne souhaitent pas apparaître sur le site. Pas le choix, il faudra alors appeler le numéro payant.



photo : L. Rochette-Montaliéu

NE PAS SE SENTIR SEUL(E) 3

◆ Cette période de fêtes peut être douloureuse pour les personnes seules. Si la période est trop compliquée pour vous, ne restez pas seul(e). Les bénévoles de SOS Amitié peuvent vous écouter au 02 35 03 20 20. C'est totalement anonyme, sans limite de temps. Si vous êtes en détresse et/ou avez des pensées suicidaires, il existe le numéro le 3114, numéro national gratuit de prévention au suicide. Un professionnel du soin, spécifiquement formé à la prévention du suicide, sera à votre écoute.



photo : DR

AIDER QUELQU'UN 4

◆ Si vous êtes témoin d'une situation de détresse, comme une personne dans la rue alors que les températures sont très basses, vous pouvez alors appeler le 115 (numéro gratuit), disponible 24h/24 7j/7. Le correspondant en ligne pourra alors vous réorienter vers les dispositifs et services d'urgence sociale. Ce numéro offre assistance, écoute sociale, conseils et orientation, et peut organiser l'accès à l'hébergement d'urgence.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Pourquoi le monoxyde de carbone est-il dangereux ?

Avec une centaine de décès en France chaque année, le monoxyde de carbone (CO) constitue la première cause de mortalité par intoxication accidentelle dans l'habitat. Indétectable car inodore, incolore et non irritant, il peut être mortel dès lors que sa concentration devient excessive dans l'air ambiant. Le premier geste à faire chez soi est d'aérer son logement au moins dix minutes par jour. Les autorités sanitaires rappellent qu'avant l'hiver, un professionnel qualifié (plombier-chauffagiste) doit contrôler et entretenir les installations et appareils à combustion de chauffage (chaudières) et de production d'eau chaude (chauffe-eau). Il faut aussi faire ramoner et vérifier l'étanchéité des conduits d'évacuation des gaz brûlés et des fumées (poêles, cheminées à foyer ouvert ou inserts) par un professionnel (entreprise de ramonage). Pour plus de sécurité, il existe également des détecteurs de monoxyde de carbone à installer dans son logement.

Santé mentale

Tous concernés autour
d'une rencontre



Cécile Feltin

**Psychiatre et pédopsychiatre au
centre Horizons Santé Mentale**

La bibliothèque Parment propose une rencontre à destination des adolescents et des adultes avec deux professionnelles de la santé mentale, le jeudi 4 décembre prochain à 18 h. Pour répondre aux questions et échanger avec le public, Gaëlle Opolczynski, neuropsychologue, et Cécile Feltin, psychiatre et pédopsychiatre au centre Horizons Santé Mentale de Mont-Saint-Aignan sont invitées. « *Ce genre d'intervention me tient à cœur car je vois passer tellement de choses erronées de la part de personnes qui n'ont pas les qualifications, notamment sur les réseaux sociaux...* », analyse Cécile Feltin. Annoncée comme grande cause nationale de l'année 2025, la santé mentale est mise en avant jusque dans les bibliothèques rouennaises. « *J'ai l'impression que l'on en parle de plus en plus, à l'image du documentaire qui est passé à la télévision récemment, dans lequel des personnalités comme Camille Lacourt ou Yannick Noah s'exprimaient naturellement sur le sujet. C'est bien de faire tomber les tabous* », précise la pédopsychiatre. Ses conseils, ses humeurs et ses anecdotes sont d'ailleurs à retrouver sur son compte Instagram « *psychiatrie.sans.filtre* », déjà suivi par plus de 90 000 personnes.

Que faire de son sapin après les fêtes de fin d'année ?

D'ABORD LA COLLECTE

Ah le sapin, roi des forêts et des foyers puisqu'en 2024, plus de 5,9 millions de conifères ont été vendus dans l'Hexagone. Pilier de la décoration intérieure et réceptacle des désirs enfantins les plus fous, cet arbre, quelle que soit sa taille, symbolise universellement Noël. Mais une fois les fêtes passées, il perd de sa superbe et passe de roi à déchet vert dont on doit se débarrasser. Plusieurs solutions sont proposées pour éviter que le conifère ne jonche tristement sur le trottoir, des jours durant. La Métropole les ramasse pour les valoriser soit en compost soit en alimentation animale. Un service de collecte en porte à porte « spécial sapins » est mis en place, tout comme une dizaine de points de dépôt déployés dans les différents quartiers de la ville. Il est également possible de porter directement son sapin dans l'une des déchetteries de la Métropole.

ET ENSUITE LA TRANSFORMATION

Devenu déchet, le sapin se recycle. Sous forme de compost pour nourrir les espaces verts et sous forme d'alimentation. Les sapins y sont distribués à des chèvres, fermes pédagogiques, entreprises et associations du territoire pour nourrir leurs animaux. L'an passé, trois structures ont été partenaires de la Métropole pour les récupérer : la chèvrerie du Courtil à Jumièges, le jardin des oiseaux au Petit-Quevilly et l'office équestre Découverte et nature à Oissel. Les chèvres en particulier raffolent des aiguilles des sapins qu'elles considèrent comme des friandises. Pour faciliter le travail des agents de collecte, les conifères doivent être déposés sans sac, ni flocage, ni décoration. Rappelons qu'abandonner les sapins est considéré comme un dépôt sauvage de déchets sur la voie publique, même à proximité des bacs et des colonnes. Il s'agit d'une infraction passible d'une amende jusqu'à 1 500 €.

◆ **Plus d'infos :** metropole-rouen-normandie.fr



Sur le devant de



LE CANOË-KAYAK POUR TOUS À ROUEN

Le Canoë Club Normand ouvre la pratique aux compétiteurs, mais aussi à celles et ceux qui souhaitent pratiquer en mode loisirs. L'accueil des plus jeunes est aussi une priorité de la structure. Rencontre au fil de l'eau.

BIENVENUE AU CLUB. C'est dans une douceur inhabituelle pour un mois de novembre que les premiers bateaux sont poussés à l'eau. En ce mercredi 12 novembre après-midi, huit apprentis pagaient dans une Seine calme et à marée basse. À leur côté, dans un petit bateau à moteur, Isabelle Jegoux, cadre technique salariée au Canoë Club Normand (CCN) de Rouen : « *parmi ces jeunes, quatre ont découvert la discipline grâce au dispositif Tes vacances à Rouen. Le club est, par essence, ouvert à tous les publics et pratique l'inclusion, nous sommes mêmes répertoriés dans les offres à destination des scolaires comme "Édu-curieux" à Rouen ou bien Cred 76 pour les collèges.* » Le club compte 80 licenciés mais il en a longtemps connu plus de 100, avant le Covid.

DES RÉSULTATS RÉGULIERS. Dans l'armoire à souvenirs du Canoë Club Normand, on remet souvent en avant la carrière et le palmarès de Sébastien Jouve, double finaliste olympique à Pékin (2008) et Londres (2012) et trois fois champion du monde. Les plus anciens se souviennent qu'Isabelle Jegoux elle-même avait participé au JO de Barcelone en 1992. Et de nos jours ? Le CCN continue de garnir une autre armoire, celle des trophées. On ne parle plus de JO, mais quand même... Cette saison, Benoît Roger a décroché un titre de champion de France de fond 5 000 m en K1 Master (+ de 55 ans), tout comme Isabelle Jegoux en vitesse 500 m (Master + 45 ans) et Amélie Delrue, grande espoir du club, sacrée championne de France junior de marathon courte distance (*lire page suivante*).

la Seine

SPORT ET INCLUSION. Ce mercredi après-midi, les enfants n'étaient pas les seuls à déambuler du côté de l'île Lacroix. Une autre récente championne de France était présente. Pas en tenue d'entraînement, la faute à des tendons un peu douloureux. Il s'agit de Marie Bouzard, 42 ans, championne de France de marathon longue distance en catégorie KL3 para et en K2 duo mixte para-valide avec Amélie Delrue. « Le kayak m'aide à m'évader, c'est vraiment magique quand le temps est de la partie. J'ai commencé à pratiquer réellement il y a un an et demi seulement. Avant mon accident, j'étais ceinture marron de judo », témoigne-t-elle devant le bateau adapté qui porte son nom. Une intégration plus que réussie.



Marie Bouzard pose en civil devant le bateau marqué à son nom. Elle n'a commencé le canoë-kayak qu'il y a quelques mois.

BATEAUX EN PAGAILLE. Dans le hangar du club, situé sur l'île Lacroix (à ne pas confondre avec le Club nautique et athlétique de Rouen situé à quelques pas de là), Philippe Hanquier fait la visite et sort les bateaux pour la photo. Le secrétaire sort les chiffres : « il y a ici environ 250 bateaux de toutes les tailles, entre ceux dédiés à la compétition et les autres. C'est aussi là que nous stationnons les deux camions qui nous permettent de transporter 18 personnes sur les compétitions ou les sorties, et les trois remorques pour emmener les bateaux. » Le club, labellisé « École Française de Canoë-Kayak », s'est hissé en Nationale 1 cette saison. Encore un motif de satisfaction.

FL



Isabelle Jegoux et Philippe Hanquier sont deux des chevilles ouvrières du CCN. Ils sont ici en action lors de l'entraînement des jeunes.

Éclairage :

Club historique. Le Canoë Club Normand a été déclaré au Journal Officiel le 1^{er} janvier 1930, mais les archives penchent pour une création de la structure bien plus ancienne, en 1847 ! Ce qui en fait à coup sûr le plus ancien club sportif rouennais, et peut-être même l'un des historiques de tous les clubs français. Il est question de compétitions (le CCN a même été représenté aux olympiades de 2008 et 2012, lire ci-contre), mais aussi de pratique loisirs avec des sorties sur la Seine et partout en France.

Motifs d'espoirs. Deux jeunes athlètes du club ont intégré le Pôle Espoir canoë-kayak de Caen, il s'agit d'Amélie Delrue, en catégorie junior, et d'Éloïse Gazanion, en catégorie cadette. La première citée est devenue championne de France junior en individuel cette année. Une grande première pour le Canoë Club Normand dans cette catégorie. De bon augure pour les saisons à venir, un joli coup de projecteur sur le club local et son savoir-faire en matière de formation.



photo : Bernard Morin - FC Rouen 1899

Aux Diables d'en faire une fête

Au moment du derby de National entre le FC Rouen et Quevilly Rouen Métropole, les deux clubs affichent des dispositions diamétralement opposées. Les Rouges se présentent en position de force.

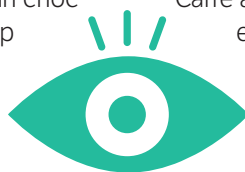
Infos annexes :

Si la saison passée fut celle des retrouvailles entre les Diables Rouges et les Léopards, l'exercice en cours voit resurgir un derby absent depuis plus de vingt ans : l'affiche FC Rouen - Caen. En déplacement au stade d'Ornano garni de 17 128 spectateurs, le 11 d'ici a obtenu en costaud le partage des points (1-1) lors de la première manche le 21 octobre. Un nul arraché au forceps malgré 40 minutes en infériorité numérique.

Chouette, l'hyper derby vient gâter les gourmands de football : le stade Diochon va s'enflammer vendredi 12 décembre à 20 h pour la confrontation à frissons entre les deux pensionnaires de l'enceinte. Le National nous réserve cette fête pour la 16^e et dernière journée du championnat en 2025. Mi-novembre, le bras de fer s'annonçait comme un choc des extrêmes. Avec, dans le camp des « locaux », un FC Rouen en plein boom, bien installé dans le fauteuil de leader, et en face des « visiteurs » en danger, Quevilly Rouen Métropole. D'un côté, des Diables Rouges qui n'avaient pas lâché les commandes du classement depuis leur prise de pouvoir le 19 septembre. Les partenaires du capitaine et latéral gauche Clément Bassin signaient un parcours de champions, à savoir huit succès en 12 matches, pour une unique défaite. Un premier tiers de saison du tonnerre : meilleure équipe à domicile, meilleure attaque avec 20 buts inscrits, deuxième meilleure défense avec seulement huit buts concédés, Le coach Régis Brouard, prudent quant aux ambitions d'un effectif construit cet été,

a d'abord qualifié le FCR de « faux favori ». Devant l'enchaînement des performances de ses protégés, il a assumé ouvertement le statut de candidat à la montée en Ligue 2. En face, QRM apparaissait en souffrance, à la limite de la zone rouge, juste devant l'avant-dernier Bourg-en-Bresse. Après un départ catastrophe (un seul point en cinq rencontres), l'entraîneur David Carré a été remplacé par Fabien Valéri. Il y eut comme un effet positif immédiat (deux victoires consécutives). Sauf que le soufflé est vite retombé, les Léopards s'inclinant à trois reprises pour deux nuls lors de leurs cinq sorties suivantes.

En apparence donc, l'opposition tant attendue du 12 décembre doit sourire aux Rouges. Mais on sait à quel point un derby gomme l'écart de niveau et fragilise la logique. L'irrationnel gouverne souvent ces débats-là. L'empoignade entre voisins marquera-t-elle la cerise sur le gâteau pour le FCR ou un bol d'air synonyme de baume au cœur pour l'adversaire ? La saison dernière, Rouen l'avait emporté 2-0 à l'aller devant 7800 spectateurs mais QRM avait pris sa revanche au retour (2-1). Un partout, la balle au centre... FC





ROUEN POST-1789

JUSQU'AU 17 JANVIER
PÔLE GRAMMONT



photo : Archives Départementales de la Seine-Maritime

Les archives départementales déploient l'exposition (en libre accès) « Rouen retrouvée », un témoignage historique en forme d'exploration des évolutions urbaines de Rouen après 1789. Une période marquée par des révolutions politiques et économiques, ainsi que par l'essor du Romantisme. Les visiteurs apprécieront un nombre sans précédent de représentations de Rouen, entre productions artistiques et projets d'aménagement.

INFOS :
archivesdepartementales76.net

MÉRIDIENNES

5 ET 12 DÉCEMBRE
CHAPELLE SAINT-LOUIS
ET HÔTEL DE VILLE

Anne-Cécile Laurent au chant et Julien Payan à la guitare revisitent l'entre-deux guerres à travers une Méridienne intitulée « Femmes en noir, chansons réalistes », le vendredi 5 décembre,



photo : L. Brunodotir

à 12 h 15, à la Chapelle Saint-Louis. Le vendredi 12, toujours à 12 h 15, place au Doshisha Women's College, dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville. Un programme consacré à la danse qui s'inscrit dans le cadre des rencontres artistiques et culturelles franco-japonaises.

INFOS : conservatoirederouen.fr

Un concert pour l'an nouveau



ORGUE • Après les fêtes de fin d'année et les agapes qui les accompagnent, comment démarrer 2026 en toute sérénité ? Un détour par l'abbatiale Saint-Ouen s'impose avec la promesse d'un concert de belle facture. C'est le grand-orgue Cavaillé-Coll qui résonnera ce 1^{er} janvier de la nouvelle année. Un remarquable instrument datant du XIX^e siècle dont la réputation est mondiale. Jean-Baptiste Monnot, titulaire de l'orgue, propose un programme baroque et romantique qui convoque Bach (Toccata et fugue en ré mineur BWV 565, Aria de la suite en ré majeur BWV 1068, Toccata dorienne BWV 538), Philip Glass (Mad Rush) et Charles-Marie Widor (Toccata de la 5^e symphonie).

Infos : jeudi 1^{er} janvier à 17 h. Tarifs : 10 €, 7 € et 5 €. Billetterie ouverte sur place dès 16 h 30. Réservations sur associationabbatialesaintouenrouen.fr

Glamour, gloire et beauté



SHOW • Nouvelle Drag party au Fait social, au Quartier libre, samedi 13 décembre, à 21 h, avec Le Filip ! Reine de la saison 3 de Drag Race France diffusé sur France Télévision, la fille de l'Est la plus à l'ouest distillera son humour si particulier, accompagnée de Délice d'Orge J et de DJ Frankitch. D'origine croate, Le Filip incarne une bourgeoise en soirée, tabagique et dont l'alcool est depuis longtemps la meilleure amie. Chic jusqu'aux racines de ses perruques, Le Filip dévoile une femme à l'humour tour à tour piquant comme une épice exotique, subtil comme un grand cru bordelais et raffiné comme le biscuit soufflé au chocolat du chef Pierre Gagnaire. Une « Jeanne Moreau dans le corps de Pamela Anderson » comme le dit l'intéressée. Un personnage excentrique passé maître dans l'art de la vacherie, mais au final très humain et profondément attachant.



photo : Darius Salimi



Maxime Old

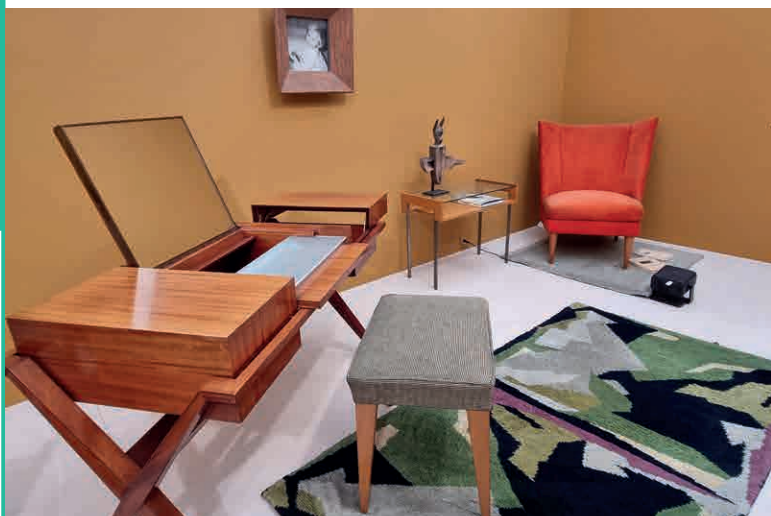


photo : G. Flamein



ART • L'exposition « Maxime Old, homme d'intérieurs » se termine le 5 janvier, au musée des Beaux-Arts. L'occasion de mieux connaître cette figure de l'architecture d'intérieur du XX^e siècle et espérer qu'après cette rétrospective, Maxime Old ne sera plus méconnu à Rouen. Créateur à facettes multiples alliant élégance classique et fonctionnalité moderne à qui l'on doit la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville et la Halle aux toiles, laissé son empreinte sur le paquebot France, dans des ambassades, des hôtels et même dans un palais présidentiel en Tunisie. Le parcours immersif volontairement non chronologique rend hommage à la richesse de son talent à

travers à travers une centaine de pièces de mobilier, dont certaines, uniques, n'ont jamais été exposées, des archives familiales et des reconstitutions d'intérieurs.

Infos : mbarouen.fr/fr/expositions/maxime-old-homme-d-interieurs

L'UOMO FEMINA PAR AGNÈS JAOUÏ

Célèbre opéra du vénitien Baldassare Galuppi, *L'Uomo Femina* revient avec une nouvelle mise en scène par l'actrice et scénariste césarisée par quatre fois, Agnès Jaoui. Dans cet opéra écrit en 1762, les rôles sont inversés : les femmes commandent, mènent les batailles et collectionnent les conquêtes amoureuses. Pendant deux soirs, les 18 et 19 décembre à 20 h, Agnès Jaoui interroge avec humour les enjeux contemporains avec une mise en scène s'amuse entre burlesque et réflexion. La scénariste est bien entourée, avec notamment le directeur musical Vincent Dumestre, connaisseur du répertoire méditerranéen de musique ancienne. Un spectacle percutant, moderne et drôle, à ne pas manquer.

INFOS : operaorchestrenormandierouen.fr

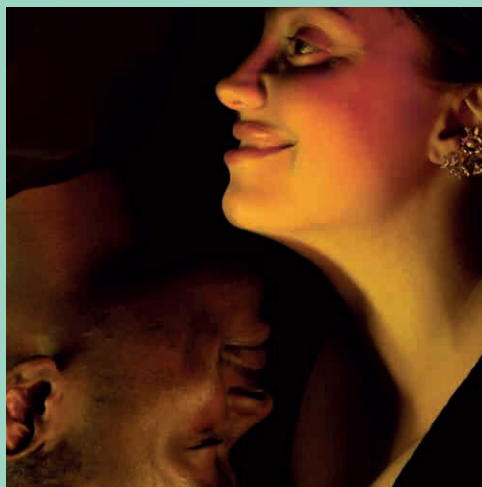


photo : Opéra Orchestre Normand Rouen

FAIRE BOUGER LES LIGNES, ENSEMBLE

5 ET 6 DÉCEMBRE
PLACE DE LA PUCELLE

Infos : Le village Téléthon fera son grand retour sur la place de la Pucelle les 5 et 6 décembre prochains, transformant le lieu en véritable cœur battant de solidarité. Pendant deux jours, le stand de l'AFM-Téléthon sera entouré d'une quinzaine d'associations étudiantes mobilisées pour animer la place, sensibiliser le public et récolter un maximum de dons destinés à soutenir la recherche contre les maladies neuromusculaires. Au programme : ventes de confitures artisanales, crêpes, gâteaux, boissons chaudes et bien d'autres gourmandises préparées spécialement pour l'occasion. Les visiteurs pourront également profiter d'un ensemble de concerts donnés bénévolement par plusieurs groupes de musique locaux, venus apporter leur énergie et leur générosité à cette manifestation solidaire. Le week-end débutera dès le vendredi soir, à l'issue de l'inauguration officielle du village prévue à 18 h. Pour marquer le lancement de cette nouvelle édition, une dizaine de mascottes déambuleront dans la rue du Gros-Horloge, invitant les passants à rejoindre les animations. Pour celles et ceux qui ne pourraient pas se rendre sur place, il restera bien sûr possible de participer à l'élan national de solidarité en composant le 3637, le numéro emblématique du Téléthon. L'année dernière, le village avait permis de récolter plus de 10 000 euros au profit de l'association. Cette nouvelle édition s'annonce tout aussi prometteuse.

INFOS : afm-telethon.fr



VISITE DU MIN

18 DÉCEMBRE

MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL



Le Marché d'intérêt national (MIN) de Rouen s'étale sur 20 hectares et 57 000 m², et pourtant peu de personnes savent son fonctionnement. Le jeudi 18 décembre, à 9 h 30, une visite guidée de 1 h 30 est organisée pour découvrir les coulisses du MIN, le ventre de Rouen où fruits et légumes se retrouvent dans ce marché de gros alimentaire. Au programme : découverte des secrets de la mûrissière de bananes et des allées organisées au millimètre près de la halle, ainsi que les différentes étapes de cette filière peu connue de l'intérieur. Une dégustation de produits frais et locaux est également prévue sur la fin de la visite. Pour prolonger l'expérience, il est possible de manger au restaurant du MIN, Le Carreau des Halles, ouvert à tous et tous les jours de la semaine, à partir de 5 h 30.

INFOS : minderouen.fr

AU PLUS PRÈS DES CLOCHES

13 ET 20 DÉCEMBRE

CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Tous les samedis matin, il est possible d'entendre chanter le carillon et ses 64 cloches de la Cathédrale Notre-Dame de Rouen. Mais saviez-vous qu'il était possible de monter les 129 marches de la tour Saint-Romain pour les admirer ? Accompagné du maître des lieux, découvrez le plus imposant carillon de France, installé au XIX^e siècle et restauré en 2015. Il sera alors possible de découvrir Jeanne d'Arc, la cloche la plus grave du carillon, et le clavier sur lequel le carillonneur appuie pour actionner les cloches. Un bel instrument qui fait un poids de 40 tonnes !

INFOS : carillon-rouen.fr

UN BON PLAN

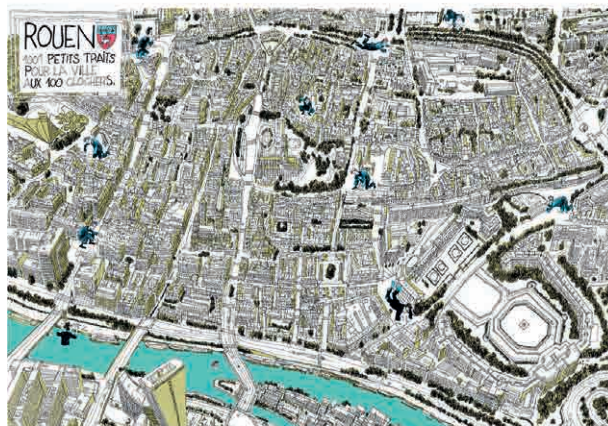


photo : Emmanuel Lemaire

Une aventure graphique. C'est ce que propose Emmanuel Lemaire avec ce plan de Rouen façon... Emmanuel Lemaire. Un plan qui a tout de la carte Michelin d'antan avec une impression de haute qualité, sauf que tout est dessiné à la main. Une carte où il est conseillé de tout regarder pour ne rien manquer, y compris un dessinateur perdu plusieurs fois sur quelques places du centre. Emmanuel Lemaire est l'auteur d'un Rouen par cent chemins différents, BD dans laquelle l'auteur s'était déjà frotté à l'urbanisme de la capitale normande.

INFOS : Rouen en 1001 petits traits, par Emmanuel Lemaire, Ed. Ici sont les dragons. 20 €

Le Réveillon à l'Ouest

Le Théâtre À l'Ouest propose deux spectacles dans la soirée du 31 décembre : *Les femmes sont parfaites, les hommes font ce qu'ils peuvent* à 19 h, *Mes applis, mes amours, mes emmerdes* à 21 h. Et pour celles et ceux qui veulent ajouter une touche gastronomique à leur soirée, un repas spécial nouvel an est proposé en plus des spectacles, à 52 € par personne. Le menu annonce un saumon gravlax, chapelure de clémentine en entrée, un fondant de chapon pour suivre et un sablé au chocolat sur cacahuètes caramélisées et coulis caramel en dessert. Infos : theatrealouest.com

SUBMERSION

16 DÉCEMBRE

LE 106

La nouvelle sensation musicale rouennaise a un nom : Wavepool. Lancé sans faire de vague en 2024, le groupe aux styles shoegaze, dream-pop et indie-rock (entourez la réponse qui vous convient) inonde tout sur son passage. Non content d'avoir joué sur la scène du 106 le 29 novembre, dans le cadre du 15^e anniversaire de la Salle des musiques actuelles, Wavepool remet ça au Popup à Paris ce jeudi 4 décembre, et de nouveau à Rouen le mardi 16 décembre, dans le cadre d'un « 106 Expérience ». Les cinq pleins d'avenir présentent sur scène les morceaux de leur premier EP, Crayola, vendu en ligne au format vinyle (orange transparent) pour 15 € seulement. Six titres pour passer une vingtaine de minutes



photo : Charlotte Romer

à surfer sur les mélodies planantes de Wavepool, à l'image de Tiny cowboy, Bue moon ou bien Assumptions, morceaux témoins d'une musique polie au sable des plus belles plages exotiques.

INFOS : linktr.ee/wavepoolband





BRUILLE BRILLE

16 DECEMBRE
KINDARENA



photo : Manu Lemerrier

La dernière sortie à la maison de 2025 a des allures de match de gala pour le SPO Rouen puisque les Coyotes ont la visite de Bruille pour la sixième journée. Le club du Nord, promu qui n'en a que le nom, fait partie des gros bras de la Pro A : dauphin d'Hennebont fin novembre, il a pour figure de proue l'étoile montante du ping français Flavien Coton, 38^e joueur mondial à 17 ans... Oui mais Rouen a du répondant. Positionné à la quatrième place, le SPO a un atout dans son jeu en la personne de sa recrue Thibault Poret. Autre pépite tricolore, n° 33 mondial (21 ans). Ça promet !

INFOS : facebook.com/spor.tennissetable

DÉCO D'INTÉRIEUR

JUSQU'AU 4 JANVIER
GALERIE DES ARTS DU FEU

L'exposition collective « Jeux de lumière » met en scène au premier étage des sculptures en verre, silhouettes en métal et luminaires originaux réalisés par vingt créateurs. Porcelaine, verre soufflé, grès ajouré, dentelle de verre... l'ensemble explore avec élégance et poésie les notions de transparence, de reflets et d'ombres. De quoi donner des idées pour changer la déco.



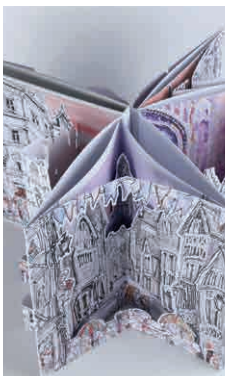
ÉCHEC ET MAT

13 DÉCEMBRE
HÔTEL DE VILLE

Le club Rouen Échecs organise une simultanée avec la grand maître féminin et maître internationale franco-lituanienne Deimantė Daulyte-Cornette le samedi 13 décembre à 15 h, à l'Hôtel de Ville. Les places sont limitées à 10 hommes et 10 femmes pour cet événement. Le lendemain, la championne de France 2024, médaillée de bronze aux championnats du Monde et d'Europe, donnera une masterclass au siège du club, à la Maison Saint-Sever. Les deux événements sont proposés gratuitement par le club local.

INFOS : rouenechecs@yahoo.fr ou par téléphone au 06 26 47 18 86.

ROUEN VUE



PAR RONEL

De Ronel à Rouen, il n'y a toujours eu qu'un battement de « I »... Le peintre confirme son attachement à l'« Athènes du genre gothique » (Stendhal). Après une série de tableaux sur Rouen sortis de son atelier, l'artiste propose un livre comme un carrousel restituant cinq lieux emblématiques de la ville. À la fois un livre pop-up qui prend du volume et un bel objet.

Area, 48 €

ÉLAN DE RENNES

7 DECEMBRE
STADE MERMOZ

Sacré défi pour le Valkyries Normandie Rugby Clubs : le dernier match à domicile de 2025 propose l'une des affiches les plus séduisantes de la saison, avec la réception du Stade Rennais, l'un des ogres de la division. Un choc, dimanche 7 décembre (12h ou 13h) à l'occasion de la 7^e journée d'Élite 2. Après 20 ans en Élite 1, le club breton a été relégué en mai dernier. À l'étage inférieur, la formation d'Île-et-Vilaine se fait



photo : J. F. Mechetta

rouleau compresseur. Co-leader à égalité de points avec La Rochelle au bout de cinq journées, elle avait fait carton plein avec cinq succès, dont un aux dépens des Maritimes (29-25) vice-championnes de France en titre. Voilà qui situe la valeur des adversaires de la capitaine locale, Clémence Deu. Mais la troisième ligne aile et ses coéquipières ont des armes pour donner du fil à retordre aux visiteuses. Sous l'impulsion de leur nouveau manager Alexis Vairy, elles sont allées battre 3-14 les Pink Rockets du Stade François Paris avant de terrasser 7-0 à domicile le prétendant à la montée Lons Section Paloise. Deux « perfs » significatives de la capacité de ce groupe, quatrième ex aequo mi-novembre, à jouer les trouble-fêtes.

INFOS : facebook.com/AsrucF

La galette d'Arlette



La très rouennaise chanteuse et guitariste Lady Arlette, alias Annabelle Cavallin, a sorti le 12 novembre son huitième album, *Chics & désinvoltes*. L'autoproclamée « rockeuse protéiforme » n'a rien perdu de son inspiration.

Ces neuf titres distillent des textes sensibles, traversés par une imagerie poétique forte. Un univers entre révolte tranquille et horizons décalés, où souffle la guitare Gretsch blanche emblématique de l'artiste. L'opus bénéficie de la complicité retrouvée avec Ludwig Brosch alias Von B (basse, guitares, claviers), d'un texte de Ben Herbert Larue arrangé avec la fanfare Mona Lisa Klaxon et d'une apparition de l'accordéon d'Agathe Bloutin.

INFOS : lady-arlette.com

HOCKEY

DU 5 AU 30 DÉCEMBRE

En ce mois de décembre ponctué par un regroupement des Bleus en préparation pour les JO de Milan-Cortina, le programme de Rouen est allégé. Quatre matches au programme du RHE 76 qui fait un quasi-sans faute. Avec trois défaites sur 16 rencontres disputées à l'heure où nous bouclons, le club a démarré la saison sous de très bons auspices. Le secret ? Un nouveau coach, Carl Mallette, ancien meneur d'hommes de la maison, qui a su choisir ses joueurs et gagner leur confiance grâce à une communication humaine. Les résultats suivent. Les Dragons occupent la deuxième place au classement général. Avec le titre en ligne de mire.



photo : Stéphane Heude

INFOS : facebook.com/DragonsdeRouen

RMB AU RAPPORT

5 ET 23 DÉCEMBRE
KINDARENA



photo : François Mechetta

Le Rouen Métropole Basket cherche encore ses marques et son rythme de croisière après l'arrivée tardive de quelques éléments majeurs en début de saison. Ce mois de décembre offre deux affiches à domicile aux supporters des Léopards : le 5 contre Denain et le 23 face à Vichy-Clermont, soit deux équipes de la première partie de tableau. Les Rouennais, accrochés au dernier wagon du championnat d'Élite 2, auront à cœur de rattraper les occasions, mais surtout les points perdus en route.

INFOS : rouenmetrobasket.com



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Les livres de Noël



UNE TOUTE PETITE CONVERSATION

La vie, l'amour... Camille et Sébastien se retrouvent face à face après des années. Avec chacun sa version de l'histoire. Celle qu'on reprend du début. Depuis la rencontre... jusqu'au test de grossesse. Et un peu plus loin même. Une histoire de couple qui n'en est pas un. Une histoire somme toute banale mais que la Rouennaise Camille Anseume met joliment en scène, lovée dans les dessins de Cécile Porée.

Delcourt. 20,50 €



HISTOIRE LA MAFIA

Que n'a-t-on pas raconté (et filmé) sur « l'Honorable société » ? Jean-Yves Frégné siffle la fin de la récréation en venant mettre à terre beaucoup de préjugés sur la mafia. L'historien maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Rouen rappelle que la mafia n'est pas née au XIII^e siècle mais vers la fin du XIX^e siècle quand l'aristocratie agraire sicilienne est sur le déclin. Une organisation secrète va alors infiltrer les organes du pouvoir dans l'île...

Ed. Fayard. 22,90 €



THE CURE

Nouvel opus dans la collection consacrée aux groupes mythiques, The Cure des éditions Petit à petit revient dans un docu-BD sur la carrière de la plus célèbre formation des années new wave dans les années 80. Jérémie Wulc au scénario et une dizaine de dessinateurs dont le Rouennais Julien Hugonnard-Bert.

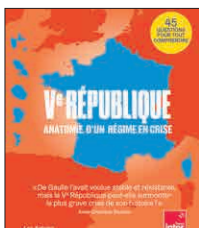
Ed. Petit à petit. 21,90 €



LE ROUET DE JEANNE

Il s'agit d'un rouet qui aurait appartenu à Jeanne d'Arc. Gilles Laporte imagine que l'objet est resté dans la maison de la famille Mangeon, au pays de Jeanne à Greux en Lorraine... jusqu'à ce qu'il disparaisse, en 1903. La jeune Hermance voudra à toute force le refabriquer mais cela requiert beaucoup de savoir-faire. Qu'est devenu le rouet de Jeanne ? A-t-il même existé ? Réponses au terme de la lecture...

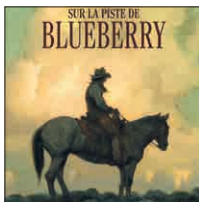
Les Presses de la cité. 23 €



V^E RÉPUBLIQUE

Pas toujours simple de rendre simple un sujet qui peut paraître aride... tel que la Constitution. Pari tenu grâce à Anne-Charlène Bezzina, maîtresse de conférences en Droit public à l'université de Rouen et Thomas Snégaroff, journaliste à France Inter et France 5. Quarante-cinq questions, des textes courts et une infographie limpide. Le tout garanti sans jargon. Toutes les clés pour comprendre la crise d'aujourd'hui.

Les Arènes. 17 €



SUR LA PISTE DE BLUEBERRY

C'est l'un des cow-boys les plus célèbres de la BD. Soixante ans tout juste après la sortie du 1^{er} album du duo Charlier-Giraud, l'éditeur Dargaud a demandé à une poignée de desperados de la BD de célébrer l'événement chacun à sa manière. Les amateurs y reconnaîtront la patte de deux scénaristes rouennais, Matz et Fred Duval.

Dargaud. 21,50 €



L'OURS QUI VOULAIT DÉVORER LES LIVRES

L'ours de la Rouennaise Nathalie Lescaille va vite comprendre que si les livres se dévorent, ils ne se mangent pas. Mais on se régale quand même... Ours va en effet découvrir des vertus insoupçonnées à toutes ces pages qui parlent de tant de sujets. Une histoire tout en tendresse qui donne envie de lire aux plus de trois ans..

Gründ. 17,95 €



L'OGRE

Jeanne d'Arc est en couverture, mais l'Ogre dont il est question dans ce 1^{er} tome en BD n'est pas Gilles de Rais comme on aurait pu le penser. Ce tueur d'enfants n'en est pas moins dangereux et le capitaine Guillaume de Blamont a pour mission de l'empêcher de nuire, alors même que le pays est ravagé par l'armée anglaise. Un scénario épique de Jean Dufaux qui revisite le mythe de Jeanne et des dessins à couper le souffle de Juan Luis Landa dans un album soigné à la couverture toilée.

Dargaud. 17,50 €



DAHO UNE VIE EN CHANSONS

Le Rouennais Sébastien Monod a déjà écrit sur son idole. Il reprend cette fois les grands tubes d'Étienne Daho pour les décortiquer et dévoiler l'univers de création d'un artiste très populaire. Et c'est un peu de la vie du très pudique Étienne Daho que l'on découvre.

Hugo publishing. 17,50 €



HONFLEUR GOURMAND

Au menu de ce Honfleur gourmand, évidemment une salade honfleuraise en entrée et beaucoup de fruits de mer et poissons. Mais comme le rappelle l'autrice Pierrette Chalendar on appelait certains Honfleurais « les mangeurs de lard ». D'où quelques canettes et perdreaux en guise de plats également au menu. Et pour le dessert, on ira chercher un peu de Bénédicte à Fécamp, de la Teurgoule et des gaufres façon Pays d'Auge... Un livre d'Histoire et de recettes largement arrosé de gravures.

Ed. des Falaises. 15 €



Sur les pas de Bacchus

QUATRE LIVRETS DE MARCHÉ SONT PROPOSÉS RELIANT L'HISTOIRE DE LA VILLE À CELLE DU VIN.

Quand on cherche à associer le nom d'une ville à celle du vin, on cite majoritairement en premier Bordeaux. Un nom très évocateur puisque certains des plus grands crus sont intimement liés à la capitale du Sud-Ouest et à ses terres environnantes. Pourtant, dans ce paysage français viticole, Rouen a joué un rôle primordial. C'est ce que démontre l'association In Vigno meritas qui exploite depuis une dizaine d'années 20 ares de vignes sur le Mont-Fortin, à Bois-Guillaume. Une histoire si riche qu'elle a édité quatre livrets de marche à destination du grand public qui partent de Rouen ou la traversent. « Il y a un nombre incalculable de signes liés à la vigne en ville, explique Philippe Rivals, président de l'association. Vous levez la tête, vous voyez des têtes de Bacchus à de nombreux endroits. Vous regardez les églises dont certaines sculptures représentent des feuilles de vignes entrelacées, comme sur la croix de la Croix-de-Pierre, par exemple. Sur les entrées principales de l'église Saint-Godard, on voit même les raisins. » Des indices que l'association a regroupés sous forme de jeux de piste grande nature et de randonnées puisque leur quête emmène les visiteurs jusqu'à Darnétal et Bihorel, en passant par Isneauville et Bois-Guillaume. « Rouen a



photo : G. Flamein

Tête de Bacchus encadrée de vignes et de grappes de raisin avec, autour du cou, des rameaux d'olivier symbolisant la paix et la prospérité à voir au 5-7 rue du Donjon

été le premier port viticole de France du XI^e au XIV^e siècle, précise Philippe Rivals. Elle a retrouvé son rang au XIX^e et au début du XX^e siècle grâce au chai à vin situé sur les quais rive droite. » Pour se procurer ces quatre livrets gratuits « Sur les pas de Bacchus », il suffit de les demander à l'accueil de l'office du tourisme. Pour le plus grand plaisir des amateurs de vin, d'histoire et de marche. GF

Prière de célébrer Boieldieu tout-puissant

ROUEN HONORE LA MÉMOIRE DE BOIELDIEU À TRAVERS DES PLANTATIONS DEVANT SON TOMBEAU.

Parmi les fils de Rouen les plus illustres, le compositeur François-Adrien Boieldieu (1775-1834) est peut-être le plus mal connu. Il a un pourtant un pont à son nom, une superbe statue à son effigie place du Gaillardbois, son piano-forte au Musée des Beaux-Arts... Et sa sépulture bénéficie d'une place d'honneur au Monumental. Le cénotaphe abrite le cœur de Boieldieu, le corps reposant au Père-Lachaise. Pour le 250^e anniver-

saire de la naissance de Boieldieu, la Ville a procédé à un nettoyage du monument, a réparé le portillon et a installé une palette végétale « 4 saisons ». Pour un fleurissement sur toute l'année, riche de 24 variétés (narcisse, muscari d'Arménie, spirée du Japon, etc.) avec un peu de flore sauvage (deux productions maison, des vivaces du nom de scabieuse colombar et germandrée petit-chêne). Des plantations symboliques, histoire de rendre justice au phénoménal Boieldieu, que Wagner admirait. Né au n° 61 de la rue aux Ours, il est formé au sein de la Maîtrise Saint-Evode sur le grand orgue de la cathédrale. Ce génie des plus précoces connaît le succès dès 25 ans avec son opéra-comique *Le Calife de Bagdad*. Avant de s'exiler en Russie en 1803, à l'invitation du tsar Alexandre I^{er}, pour œuvrer sept ans comme compositeur de la cour impériale. De retour en France, il conquiert le public parisien jusqu'à l'apogée de sa carrière : *La Dame blanche* (1825). Les Rouennais, qui lui réservent un accueil triomphal, apprennent par cœur l'air principal dès la première représentation au Théâtre des Arts. FC



photo : Aurélie Bourgoir-Dijoux

La réception du cœur de Boieldieu à Rouen donna lieu à une cérémonie grandiose. On doit la sépulture au renommé architecte Charles Isabelle, auteur de l'ancien hôtel des douanes (dont il reste une porte, adossée à la Halle aux Toiles). Elle a été financée par une souscription publique.

Secours magistral

Émilie

Le Bigre

Sa mission : déployer des trésors de solidarité en faveur des plus démunis. La directrice de la Fédération de Seine-Maritime du Secours populaire incarne avec intensité une association qui fête ses 80 ans au niveau national, et ses 60 ans pour l'antenne de Rouen. La tête pensante du réseau.

Tous solidaires du Secours populaire pour son 80^e anniversaire ! La Fédération de Seine-Maritime a marqué le coup à Saint-Étienne-du-Rouvray le 7 novembre dans le cadre de son 30^e congrès départemental. Lequel a vu la présidente Émilie Le Bigre passer la main à Florence Demiselle après six ans de bons et loyaux services bénévoles. Un simple ajustement pour mieux respirer. Pas question pour Émilie Le Bigre de quitter son bureau du siège de la rue Poterat, elle reste directrice de la Fédération, poste salarié qu'elle occupe depuis une décennie. « *Je me repositionne, je quitte ma double casquette. Avec deux enfants, un mari, des moutons d'Ouessant dans mon jardin, cet engagement de secrétaire générale bénévole était dur à gérer en plus de mes fonctions de cheffe d'orchestre et de pompier !* » Pompier ? Une image, référence aux situations dramatiques qu'il faut éteindre quand le Secours populaire est le dernier recours de citoyens en détresse extrême. Cheffe d'orchestre ? « *Je suis à la tête d'une entreprise solidaire qui compte neuf salariés, des services civiques et 1200 bénévoles. La Fédération de Seine-Maritime du Secours populaire est la plus grosse de Normandie, avec 25 000 personnes aidées en 2024. C'est 70 % de plus qu'en 2014... La proportion de*



photo : F. Coraichon

2016
Émilie Le Bigre est
directrice générale
de l'association

seniors et d'étudiants a triplé sur cette période. En moyenne, les personnes que nous accompagnons ont un reste à vivre de 3,21 € par jour. » Le tableau dressé par Émilie est sombre. « *Thermomètre social, le Secours populaire est l'aiguillon des pouvoirs publics* », assure cette juriste de formation (master de droit public et master de droit humanitaire). Née à Rouen en 1979. Mère rouennaise, prof de français ; père rouennais, banquier. Amie des chiffres. « *Le Secours populaire a un budget d'1,9 million d'euros pour les 17 structures de Seine-Maritime.*

40 % de nos ressources proviennent de nos 3200 donateurs. Je gère "en bon père de famille" », glisse-t-elle dans un sourire malicieux.

Émilie manifeste une sensibilité vaguement rebelle. Elle a grandi 16 ans à Évreux jusqu'à son exclusion du lycée Aristide-Briand.

« *Mes parents m'ont mise ici à Jean-Baptiste-de-la-Salle, d'où je me suis aussi fait virer, mais seulement du pensionnat.* » Elle ne sera ni huissière ni avocate. Au départ, responsable de l'Observatoire de l'habitat à la Communauté de l'agglomération rouennaise. Sa carrière passe par le Samusocial de Paris, comme coordinatrice du pôle Familles, puis par l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) en tant que déléguée territoriale pour Rouen Évreux. Quatre ans après avoir reçu la médaille de l'ordre national du Mérite en 2021, la voilà donc délestée d'une partie de sa mission d'utilité publique. « *Je vais pouvoir intégrer le conseil d'administration de l'Autobus Samusocial de Rouen. À l'époque où j'y étais bénévole, j'avais créé une bibliothèque dans le camion de maraude.* » Elle s'y connaît, forte de sa collection d'un millier de BD. Je m'appelle Émilie, je lis. FC

Des finances solides pour continuer d'investir dans l'avenir de Rouen

Groupe Fier-e-s de Rouen

Dans un contexte international instable et face à des décisions nationales souvent défavorables aux collectivités, Rouen fait la démonstration qu'une gestion rigoureuse peut rimer avec ambition. Depuis 2020, nous avons assumé avec responsabilité la gestion des comptes publics : aucun vote de budget en déficit, désendettement de 190 à 130 millions d'euros, pas d'augmentation des impôts locaux depuis 2016. En 2024, la Ville a eu une épargne nette à son plus haut niveau depuis dix ans, et une capacité de désendettement stabilisée à 4,7 ans, meilleure que celle des villes de même strate. Nous avons également plus que doublé nos investissements pour moderniser notre ville et répondre aux défis climatiques et sociaux. Et ce, malgré les crises sanitaires, énergétiques et inflationnistes. Ce sérieux budgétaire nous permet de tenir nos engagements : accélérer la transition social-écologique, rénover nos écoles, renforcer l'attractivité, soutenir les associations, transformer l'espace public, développer les mobilités et conduire les projets essentiels à l'avenir de notre ville. Rouen tient bon, fidèle à une ligne simple : protéger les services publics, préparer l'avenir et investir pour toutes et tous. Des finances saines, c'est un choix politique. À Rouen, nous l'assumons. • **Contact :** fiersderouen@gmail.com

Transports en commun : un réseau réinventé pour une mobilité d'avenir avec les écologistes !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Au fil du mandat, la Métropole de Rouen a franchi une étape décisive dans la transformation de son réseau de transports en commun. La recomposition du réseau en 2022 a marqué un tournant majeur : une offre renforcée de 10 %, plus lisible, plus fréquente et mieux connectée. Cette évolution s'est accompagnée d'un choix politique fort : faciliter l'accès à la mobilité pour toutes et tous. Gratuité pour les scolaires, les moins de 18 ans, les samedis et lors des pics de pollution : autant de mesures qui encouragent les déplacements durables tout en soutenant le pouvoir d'achat. Dans la continuité de cette dynamique, l'accès aux lignes ferroviaires métropolitaines avec un abonnement de bus a élargi l'horizon des mobilités, rapprochant les communes urbaines et périurbaines du cœur de métropole et des pôles d'attractivité du territoire métropolitain. Le développement de nouvelles infrastructures poursuit le même objectif. L'arrivée de la T5 illustre parfaitement cette ambition : une liaison stratégique entre la rive gauche, le futur quartier Flaubert et le campus de Mont-Saint-Aignan, renforçant le maillage territorial. Parallèlement, l'électrification du parc progresse avec déjà 100 bus électriques, témoignant d'un engagement solide pour la qualité de l'air. Ces avancées, dont bénéficient déjà les habitantes et habitants, ouvrent désormais une nouvelle phase. La Métropole devra poursuivre l'élan engagé, en étudiant notamment la transformation de certaines lignes TEOR en tramways, en renforçant encore l'offre et la qualité du réseau, et en continuant le travail vers une gratuité progressive. Rouen avance ainsi vers une mobilité plus accessible, plus propre et résolument tournée vers l'avenir. • **Contact :** rouen.ecologie@gmail.com

De la cour d'école à la République : faire vivre la laïcité

Groupe des élu-es communistes

Le 9 décembre 1905, la loi de séparation des Églises et de l'État a posé la laïcité comme règle commune de la République. Cent vingt ans plus tard, elle reste la condition de la liberté de conscience et de l'égalité. À l'école publique, la laïcité garantit la neutralité nécessaire à la transmission du savoir, à la formation de l'esprit critique et à l'éducation civique, fondements de la vie démocratique. À Rouen, défendre la laïcité implique des choix politiques concrets. Orienter l'argent public vers le renforcement de l'enseignement public, enrichir les moyens des écoles communales, et refuser tout financement qui affaiblirait le service public d'éducation sont autant d'actes nécessaires pour réduire les inégalités et garantir l'émancipation par l'instruction. Sur le terrain, les initiatives pédagogiques et l'engagement des équipes éducatives prennent sens quand elles sont soutenues financièrement. Nous nous réjouissons de la réalisation, lors de ce mandat, du plan de renaturation des cours d'écoles : végétaliser, mieux gérer les eaux et aménager des espaces d'apprentissage en plein air rendent les cours plus accueillantes, favorisent la concentration et l'éveil, et renforcent la qualité de l'environnement scolaire. Pour le Groupe des élu.e.s communistes, la laïcité n'est pas seulement un principe abstrait inscrit dans la loi : elle s'incarne dans des politiques publiques budgétaires et éducatives qui font de l'argent public un levier au service de l'enseignement public et de l'avenir de toutes et tous. • **Contact :** facebook.com/eluspcfrouen et eluspcfrouen@gmail.com

Rouen finance l'immigration illégale !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Lors du conseil municipal du 20 novembre, la majorité d'une gauche plurielle et de plus en plus distancée d'elle-même, a fait voter des subventions d'un montant indécemment de 48 000 euros à destination de l'aide aux migrants, qu'il s'agisse de leur régularisation ou de leur accès au logement. On retrouve ainsi 12 000 euros pour SOS Méditerranée qui interfère avec la politique migratoire de la France ou encore 15 000 euros à Migra'toit qui vise à loger ces individus en situation irrégulière. Notre groupe s'y est formellement opposé.

En comparaison, tout aussi indécemment, 1 000 euros ont été accordés à l'aide des SDF rouennais. Un euro dépensé doit être un euro utile pour les Rouennais, qui n'ont pas à financer par leurs impôts des procédures qui sont contraires à nos lois nationales. Notre tissu associatif est riche, faisons le vivre davantage en redirigeant ces subventions à destination d'associations qui œuvrent au quotidien et avec qualité au service des Rouennais. Nous vous donnons rendez-vous dans quelques mois. • **Pierre-Antoine Sprimont, Marie Berrubé, Franque-Emmanuel Coupard La Droite, Guillaume Charoulet** • **Contact :** aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://facebook.com/aucoeurderouen)

Noël sous les projecteurs, Rouen dans le noir

Groupe Centre, Droite et Indépendants - Rouen A'Venir

Décembre est arrivé, et les décorations de Noël scintillent à chaque coin de rue, bien plus nombreuses que les années précédentes. N'en soyons pas surpris, mais (enfin) heureux ! Le sapin géant est même de retour, place de la Cathédrale. Une féerie lumineuse qui, le temps d'un instant, nous fait oublier qu'à l'année, notre ville s'endort dans le noir complet de 1 h à 5 h du matin. Quel paradoxe ! D'un côté, on nous explique qu'il faut éteindre pour économiser, au nom de la sobriété énergétique et écologique. De l'autre, on rallume au moment des fêtes pour faire briller Rouen. Cette dualité interroge : l'écologie serait-elle à géométrie variable ? Éteindre brutalement l'éclairage public la nuit, c'est fragiliser la sécurité, le bien-être, le lien social. C'est oublier les travailleurs de nuit, les étudiants, les touristes. C'est plonger des quartiers entiers dans l'insécurité et l'inconfort. L'écologie ne doit pas rimer avec obscurité, mais avec intelligence. Depuis 2021, nous plaçons pour une approche équilibrée, conciliant écologie et sécurité : accélérer le passage en LED, adapter l'intensité lumineuse, cibler les besoins, étudier des dispositifs innovants (éclairage à la demande, allumage automatique...). À l'heure où de nombreuses villes reviennent sur cette décision d'éteindre sans discernement, le maire de Rouen continue de faire la sourde oreille. Rouen pourrait être pionnière d'une écologie éclairée. En attendant, elle scintille à Noël... et s'éteint le reste de l'année. • **Marine Caron, Sophie Carpentier, Bruno Devaux, Félicie Renon, Hayet Zergui** • **Contact :** contact@rouenavenir.fr



5 novembre

1

photo : G. Flamin



2

4 novembre

photo : Singuliers Pluriel

Conseil municipal des enfants ① : Jour J pour les élèves de CMI des écoles publiques et privées de la ville qui ont participé à l'installation de leur conseil municipal dans la salle du Conseil municipal de l'Hôtel de Ville. À la tribune, les jeunes élus ont présenté à l'assemblée différents projets sur lesquels ils plancheront jusqu'à la fin de l'année scolaire. **Commerce ②** : Le restaurant inclusif Le XXI a reçu le prix « Coup de cœur Gastronomie » lors de la soirée du Prix de l'accueil organisé par la Ville, le 4 novembre. À l'occasion de cette cérémonie, 11 autres commerces ont été récompensés, dont le Fournil d'antan (Grand prix) et le Milk (Prix du public). **Fiesta ③** : La grande fête des étudiants rouennais s'est déroulée dans les locaux de l'Hôtel de Ville le jeudi 13 novembre en soirée. Pour cette nouvelle édition des Zazimuts, des centaines de personnes ont pu profiter des activités et des spectacles proposés depuis les galeries jusque dans le bureau du maire ou la salle du conseil municipal. **Manèges ④** : La météo clémente des trois premières semaines de l'événement (du 24 octobre au 23 novembre) aura permis à la Foire Saint-Romain de faire le plein de visiteurs dans les manèges, attractions et salles de restaurant. La plus grande foire de province aura proposé cette année encore des sensations et des milliers de souvenirs chez les petits amateurs de pêche aux canards comme aux grands fous du Top Spin.



3

photo : Justine Decroix



4

photo : F. Lamme

Du 24 octobre
au 23 novembre





du 21 novembre
au 28 décembre
2025

Rouen givrée



infos



rouen.fr

- ★ Marché de Noël
- ★ Grande parade
- ★ Animations pour les enfants
- ★ Vélo parade musicale

Transports en commun gratuits les 4 week-ends précédant Noël et tous les jours pour les moins de 18 ans.